

LA ROQUEBRUSSANNE : UN VILLAGE COMESTIBLE

PFE JUIN 2021 ENSA MARSEILLE



Pour présenter notre projet de fin d'étude nous commencerons par la présentation de l'analyse du territoire que l'on a faite en amont et au cours d'une immersion d'une semaine.

Par la suite, nous présenterons nos propositions de réponses aux enjeux que nous aurons développés.

IMMERSION AU COEUR DE TROIS COMMUNES

1. LA PLAINE DE L'SSOLE

Un territoire adapté à la polyculture, aujourd'hui principalement recouvert de terres viticoles.

La plaine de l'Issole située dans le parc naturel régional de la Sainte Baume, dans le Var, est un lieu majoritairement cultivé. Elle est divisée entre trois communes : Néoules, Garéoult et la Roquebrussanne. Entourée de trois massifs, la plaine est adaptée à l'agriculture de part ses conditions climatiques et son abondance en eau.

Nous avons cependant repéré que la majorité de ces terres sont réservées à la viticulture. Les terres en friches sont rachetées par les viticulteurs car ayant de meilleurs rendements financiers. La culture maraîchère et les vergers ne sont que trop peu présents sur ce territoire entouré de trois communes. La production locale comestible est ainsi limitée.

Les trois communes entourant la plaine attirent la population des grandes villes voisines pour la qualité de vie qui s'y trouve. Cependant cela peut avoir des effets néfastes sur les milieux naturels.

A. NÉOULES

Une commune qui tente de maîtriser l'expansion urbaine.

La commune de Néoules se situe au Sud de la plaine de l'Issole. Elle comporte environ 3000 habitants.

Aujourd'hui la population augmente et les permis de construire se succèdent. La municipalité tente de limiter ce phénomène. Un grand nombre de projets sont en cours pour garder l'authenticité des lieux et aménager des voies douces entre les différents pôles de la commune.

Il y a une forte volonté des élus de penser l'avenir de Néoules.

B. GARÉOULT

Une commune fortement urbanisée générant une fracture avec ses milieux naturels.

La commune de Garéoult se situe à l'Est de la plaine de l'Issole. Elle comporte environ 5600 habitants.

Ce territoire s'est urbanisé en peu de temps et ne cesse de se développer. Le bâti a empiété sur les milieux naturels créant ainsi une fracture. Au Sud de la commune des terres agricoles sont encore cultivées. Un projet de ZAP (Zone Agricole Protégée) est en cours pour pouvoir les protéger.

La vie associative, culturelle et sportive s'est développée. Cependant les habitants souhaitent pour la plupart garder la tranquillité qu'offre la commune. De ce fait, ils ne participent que peu aux événements.

C. LA ROQUEBRUSSANNE

Une commune en quête de redévelopper le maraîchage.

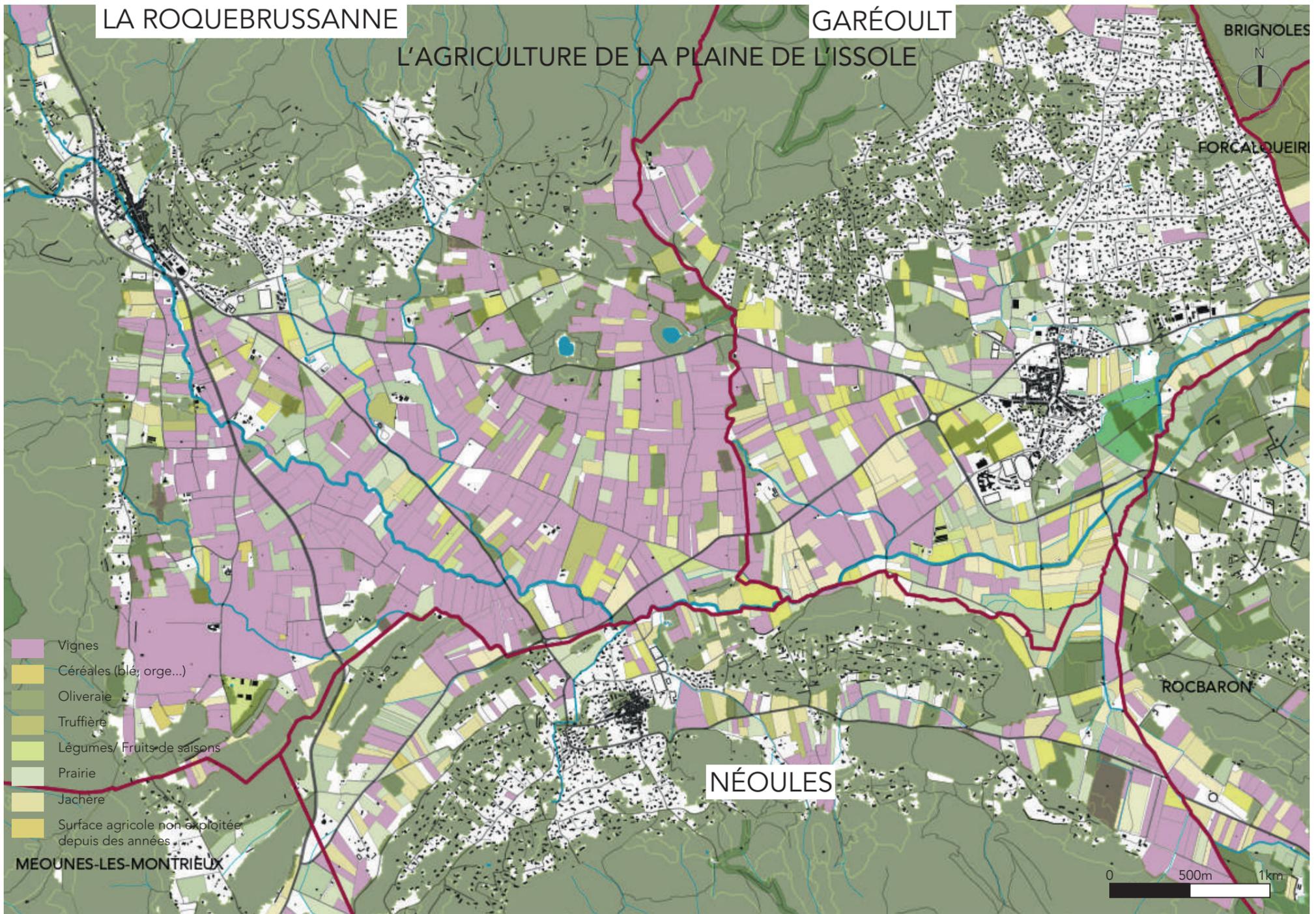
La commune de la Roquebrussanne se situe à l'Ouest de la plaine de l'Issole. Elle comporte environ 2500 habitants.

La mairie est très ouverte sur les questions d'avenir. En 2013, une partie du territoire est passée en ZAP (Zone Agricole Protégée).

Cela permet d'éviter les spéculations foncières. En effet, les terres sont maintenant réservées à l'agriculture et ne peuvent plus passer en zones constructibles. Obligeant donc les propriétaires à vendre leurs terres aux agriculteurs.

La commune accueille la cave coopérative vinicole de la Roquièrre. C'est un point central de la plaine de l'Issole. Les viticulteurs des alentours viennent déposer leur rendements pour les transformer.

C'est sur le territoire de la Roquebrussanne que nous nous sommes concentré dans un but de répondre aux enjeux auxquels la commune fait face et plus généralement l'ensemble de la plaine.



RÉPARTITION DES TERRES AGRICOLES SUR LA PLAINE DE L'ISSOLE

LES MILIEUX DE LA ROQUEBRUSSANNE

1. UNE COMMUNE AUX TROIS MILIEUX

Trois types de milieux se rencontrent et se font face dans la Roquebrussanne.

Les milieux de la commune se divisent en trois parties : une partie de terres agricoles avec la mise en place de la ZAP, une partie urbanisée plus ou moins dense, et enfin une partie forestière. Ces trois espaces sont traversés par l'eau, l'Issole, rivière dont la source provient de la commune de Mazauges à l'Ouest de la Roquebrussanne et la source des Orris.

Deux massifs forestiers entourent le village. Une vallée se dessine ainsi et crée une entrée vers la plaine de l'Issole.

De nombreux acteurs, élus et habitants agissent aujourd'hui pour réintégrer la culture du maraîchage à la Roquebrussanne. Les jardins d'Alfred, par exemple, sont d'anciennes terres en friche réinvesties en jardins partagés. Le fondateur, également enseignant à la maternelle du village souhaite partager la culture du maraîchage à ses élèves. De plus, certaines parcelles sont louées à des locaux souhaitant se rapprocher de l'autonomie alimentaire.

Un maraîcher de la commune, monsieur Venel, également élu à la mairie, tente lui aussi de développer le principe du circuit court en proposant des paniers de ses productions toutes les semaines.

Aujourd'hui, un grand nombre des terres de la commune sont en friche. Il y a aurait ainsi la possibilité de les réinvestir en terres agricoles. De plus, les conditions climatiques et géologiques du site sont favorables aux cultures maraîchères.

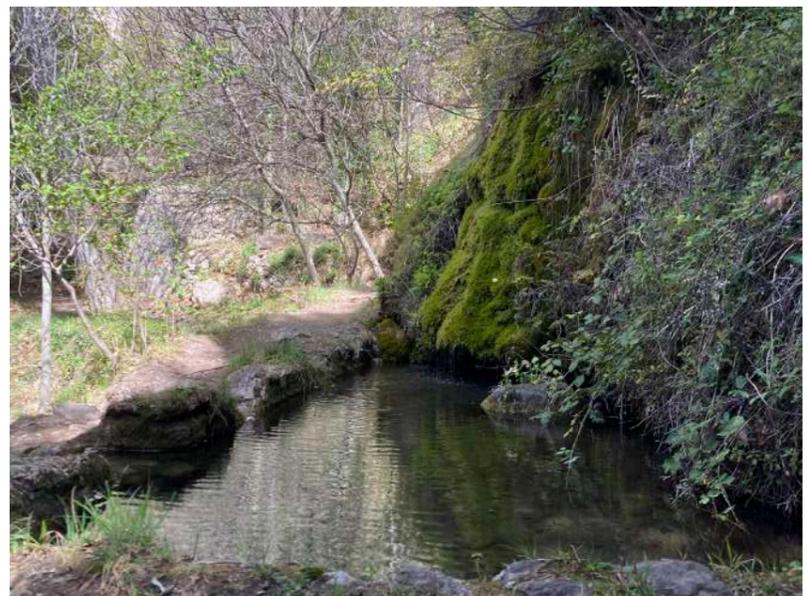
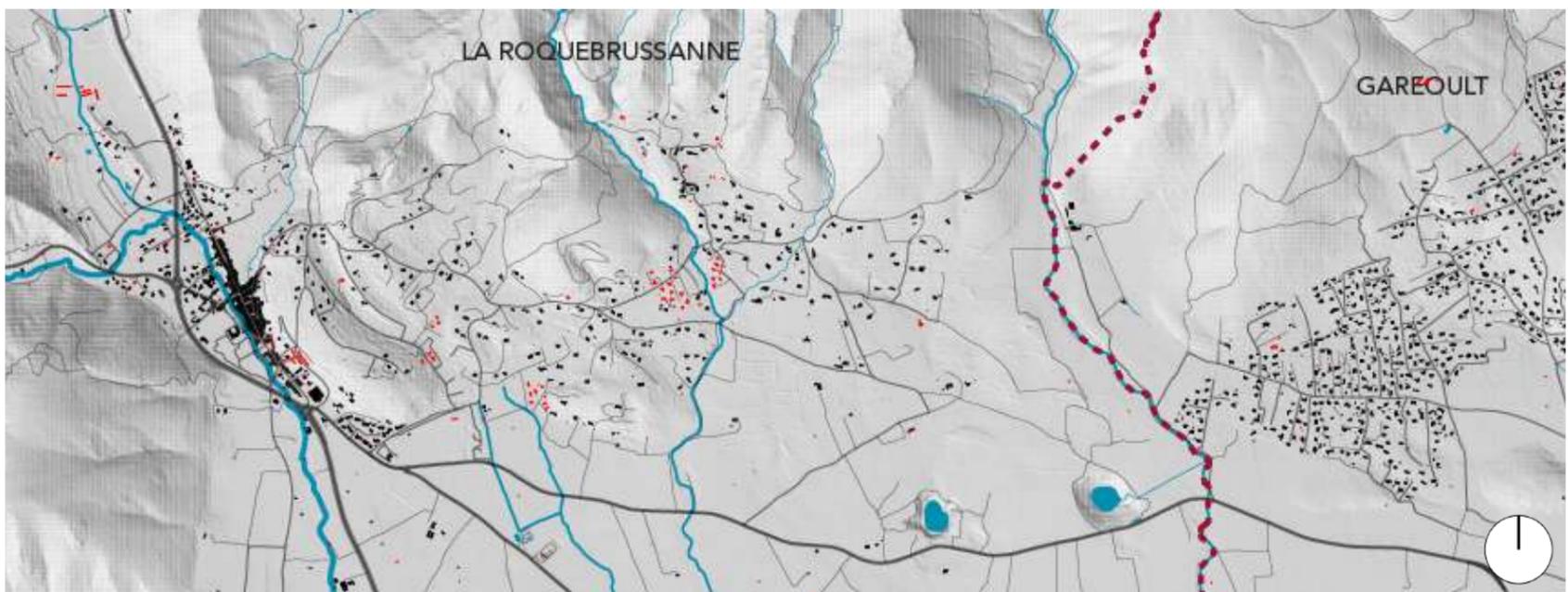
2. UNE COMMUNE TRAVERSÉE PAR L'EAU

Deux cours d'eau traversent la commune. Une richesse oubliée.

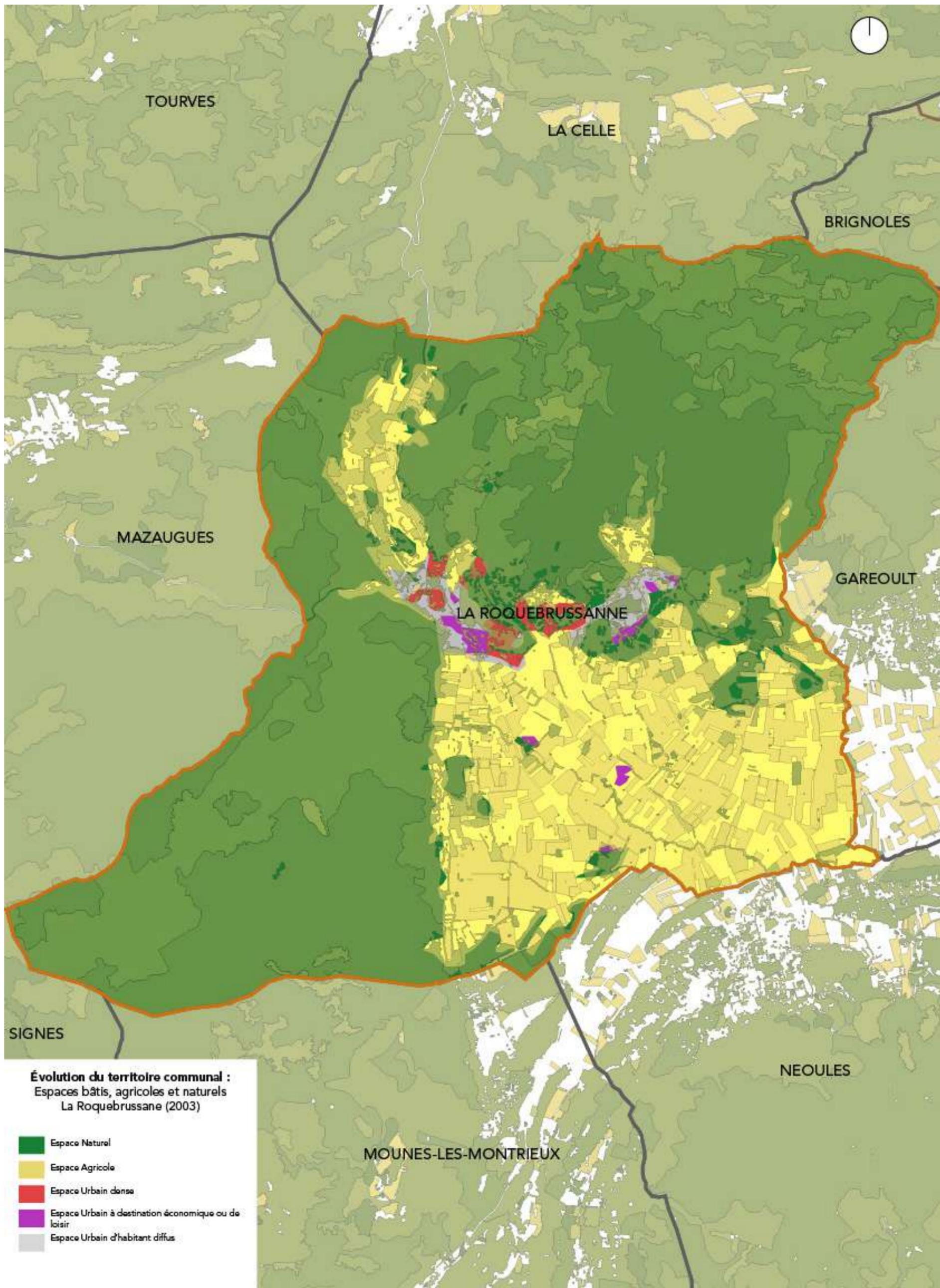
Une des richesses de la Roquebrussanne est son abondance en eau. En effet, la rivière de l'Issole, arrivant de Mazauges, village voisin et la source des Orris, descendant du massif au Nord de la commune, permettent de répondre aux besoins d'eau des locaux.

Ces deux chemins d'eau traversent la Roquebrussanne pour ensuite se disperser dans la plaine de l'Issole. Les terres agricoles sont ainsi irriguées. Il s'agit d'une des grandes richesses du site. Cependant, bien qu'elle soit indispensable aux cultures des agriculteurs et pour nourrir les habitants, l'eau ne fait pas aujourd'hui l'objet de beaucoup de soin ni d'entretien. Les canaux et bordures ne sont pas mis en valeur. Des ponts se succèdent dans le village pour traverser l'Issole ; cependant beaucoup d'entre eux sont fermés et n'ont ainsi plus leur fonction originelle.

La source des Orris passe à travers les divers milieux de la plaine : la forêt, le centre urbain et les terres agricoles.



L'EAU TRAVERSANT LA COMMUNE



MOUVEMENTS ET CIRCULATIONS DANS LA ROQUEBRUSSANNE

1. LA PLACE DE LA VOITURE

A. LA DÉPARTEMENTALE 5

Une commune traversée par la départementale 5. L'automobile domine l'ensemble du centre urbain.

La départementale 5, traverse la Roquebrussanne du Nord au Sud pour desservir par la suite l'ensemble de la plaine de l'Issole. C'est une voie rapide et à double sens, générant donc des nuisances sonores et visuelles.

De plus, le centre urbain, dense, est également traversé par une voie automobile (rue Georges Clemenceau), limitant ainsi la promenade.

B. LE PARKING

Un parking créant une fracture avec son milieu.

Le parking, mit en place pour les locaux et visiteurs du village, se situe sur la place de l'école primaire. Il est fonctionnel mais est implanté sur un site débordant de richesses non exploitées. Il est une nuisance visuelle.

La place du parking (place Gueit) est à proximité de l'église, sa place, l'Issole, les ponts, la forêt et les terres en friches. Cependant ce point central n'est pas en lien avec son environnement.

Actuellement, le parking comprends 300 places. La population de la Roquebrussanne grandit. Un phénomène de division des maisons en plusieurs appartements se met en place. La municipalité voit ainsi le village se densifier. Il y a ainsi un besoin d'agrandir la zone de stationnement pour répondre aux besoins des habitants et pour attirer le tourisme.

2. UNE COMMUNE DE PASSAGE

Volonté de limiter le phénomène de commune dortoir.

La Roquebrussanne est un point stratégique de la région. Sa proximité en voiture avec la mer (30mn), la montagne (2h), la nature sauvage (20mn) et l'aéroport de Marseille (1h), génère une attraction d'une population en quête de la tranquillité de la campagne dont les obligations empêchent un déplacement trop lointain des métropoles.

La commune voit sa population augmenter. A contrario les événements ne se multiplient pas. Les habitants ne s'intègrent plus autant qu'auparavant dans les dynamiques proposées par la municipalité.

Il y a un manque de relation au sein des habitants et leurs milieux. Cela passe en partie par la façon dont les voies automobiles et de promenades sont aménagées.

Les voies douces se font rares. L'Issole et ses ponts semblent oubliés. Les liens entre les différents espaces du village sont pensés pour la voiture. Cette dernière prend le pas sur le partage et la vie villageoise.



DÉPARTEMENTALE 5



PARKING



BORDURE DE LA
DÉPARTEMENTALE 5



RUE PRINCIPALE GEORGES
CLEMENCEAU

LES MATÉRIALITÉS DE LA ROQUEBRUSSANNE

1. INVENTAIRE DES MATÉRIALITÉS AU COURS DE LA RANDONNÉE DES ORRIS

Un changement de matérialité en fonction des dénivelés et des chemins empruntés.

Au cours de l'une de nos immersions à la Roquebrussanne, il nous a été conseillé de nous rendre à la source des Orris. La randonnée démarre au point haut du centre urbain, à côté de l'école maternelle du village. Nous commençons donc par une route de campagne, puis un chemin de piste et enfin une barrière indique un accès pompier. Le dénivelé se fait tout de suite ressentir, le chemin est escarpé mais accessible. Le parcours se termine sur un petit passage étroit entre des restanques en pierre recouvertes par la forêt.

La source des Orris se trouve ici, dans une faille d'une falaise au point culminant des restanques. L'eau suit un parcours entre elles. Un bassin permet de stocker l'eau en cas d'abondance. C'est le début d'un long cheminement entre les terres de la commune et de la plaine. Une maison troglodyte fait face à la faille. Encastré dans la falaise, l'édifice est aujourd'hui abandonné mais raconte une histoire. Il en est de même de la source, et des anciennes restanques.

Nous avons ainsi repéré une diversité de matérialité du sol et des végétaux. Ceci étant révélateur d'une biodiversité et d'un équilibre au sein du milieu forestier.



MATÉRIALITÉS DU SOL DE LA SOURCE DES ORRIS AU TISSU URBAIN DE LA ROQUEBRUSSANNE



MATÉRIALITÉS DU SOL ET DES VÉGÉTAUX DE LA SOURCE DES ORRIS AU TISSU URBAIN DE LA ROQUEBRUSSANNE

LES CONDITIONS CLIMATIQUES DE LA ROQUEBRUSSANNE

LES INCENDIES

Les milieux forestiers comme facteur de danger.

La multitude de milieux forestiers aux abords du site, engendre un risque d'incendie important. En effet, les municipalités de la plaine de l'Issole, se mobilisent pour tenter de limiter les catastrophes.

Actuellement, dans la commune de la Roquebrussanne, un projet de rachat des terres en flanc de colline est prévu. L'objectif est d'entretenir ces espaces de façon à créer un coupe-feu et protéger d'une éventuelle propagation sur l'ensemble du territoire ainsi que sur le bâti.

Les restanques actuellement recouvertes par la forêt au niveau de la source des Orris pourraient ainsi devenir un lieu de protection des incendies si il est entretenu, empêchant donc le feu de se développer.

LES EXPÉRIENCES DU CORPS DANS LA ROQUEBRUSSANNE

1. LE CORPS DANS LES MILIEUX

A. MILIEU URBAIN

A.1. EN BORDURE DE ROUTE

La Roquebrussanne, commune envahie par la voiture.

Comme nous avons pu le constater, la commune de la Roquebrussanne comprend un grand parking en son centre. En effet, les villages ruraux comme celui ci ont la nécessité de posséder ce type d'aménagement pour répondre aux besoins de ses habitants. Cependant, la voiture prend alors une place très importante au détriment de celle de l'humain. De plus, la rue principale n'a pas été pensée pour la promenade. Les trottoirs ne sont pas larges et n'invitent ainsi pas à la marche. La sécurité et l'aspect agréable de la déambulation piétonne ne se retrouvent donc pas dans ce village.

Au cours de nos immersions dans la commune, nous avons découvert que de nombreux espaces piétons étaient oubliés. Il s'agit ainsi de lieux à opportunités de projet. Réinvestir ces espaces, repenser l'emplacement du parking et la circulation automobile au sein du village permettraient de le désengorger et ainsi d'inviter à la promenade.

A.2. AU SEIN DES CHEMINS PIÉTONS

La Roquebrussanne, commune aux chemins piétons oubliés.

En effet, la commune au sein de son tissu urbain offre des chemins piétons, peu empruntés. Certains sont délaissés, d'autres ne desservent pas de lieux stratégiques, ou d'autres encore sont isolés.

La majorité des habitants se déplace ainsi en voiture. Ils ne prennent plus le temps de découvrir leur environnement et la vie villageoise. La bordure de l'Issole est un lieu riche en histoires et en découvertes. En effet, après plusieurs immersions au sein de la commune, nous avons déniché de petits parcours délaissés, qui n'attendent qu'à être arpentés pour en faire découvrir les richesses.

La place du piéton peut être retrouvée et doit l'être pour permettre de relancer la dynamique villageoise dans son ensemble. Ce sont les habitants, les acteurs de leur commune.

B. MILIEU FORESTIER

Un territoire encerclé par la forêt.

La commune ainsi que l'ensemble de la plaine de l'Issole sont entourées de massifs forestiers. Cette richesse génère ainsi une multitude de chemins de randonnées et d'activités liées à la montagne. Au cours de nos immersions, nous avons découvert ces pistes et la richesse de ces milieux. A deux pas d'un village très urbanisé, nous retrouvons une tranquillité. Le corps est en symbiose avec son environnement. La déambulation jusqu'à la source de l'Issole est une succession de paysages et de sensations. Nous passons des champs, à la forêt pour arriver au pied d'une falaise. La faune et la flore ont pris possession des lieux. L'humain doit ainsi s'y adapter et les respecter.

C. MILIEU AGRICOLE

Une commune riche en terres agricoles mais déconnectée de son environnement.

La plaine de l'Issole et plus particulièrement la commune de la Roquebrussanne est composée en grande partie de terres agricoles. Il s'agit de l'une des grandes richesses du territoire. Cependant, ces dernières semblent comme déconnectées de leur environnement. Leurs relations avec les milieux alentours, ne sont pas pensées pour la découverte et la déambulation. Seules de grandes voies traversent la plaine pour desservir les villages et les terres. La voiture prend une nouvelle fois le pas sur le marcheur.



EN BORDURE DE ROUTE



AU SEIN D'UN CHEMIN
PIÉTON



EN MILIEU FORESTIER



EN MILIEU AGRICOLE

LES EXPÉRIENCES SPATIALES DANS LA ROQUEBRUSSANNE

1. LES ESPACES OUBLIÉS DU VILLAGE

Un village dense parsemé de vides délaissés.

La Roquebrussanne est un village dense dans son centre et très dispersé dans sa périphérie. En effet, les habitations du tissu urbain sont proches et se succèdent. Tandis qu'en sortant de cette centralité, nous retrouvons des lotissements, des maisons individuelles possédant de grands terrains.

Au sein du coeur villageois, à la suite de nombreuses analyses et immersions, nous avons remarqué que certains lieux étaient oubliés. Ces « vides » comme nous les avons appelés n'ont pas d'utilité à proprement parlé mais offrent une ouverture au ciel pour les habitants dans ce tissu urbain dense. De plus, de petits jardins et parcelles de terres sont disséminés à divers endroits du village. Peu entretenus, ces lieux sont des opportunités de projet pour rendre l'ensemble de la commune plus agréable et dynamique. S'occuper de ces espaces délaissés est également une bonne manière de mettre en valeur les richesses du territoire.

2. LES PLACES DU VILLAGE

Une commune riche en places et espaces de rencontre mais peu utilisés et mis en valeur.

La Roquebrussanne a la particularité d'être riche en lieux d'accueil. En effet dans le coeur villageois, les places se succèdent le long de la rue principale Georges Clemenceau. Cependant ces dernières ne sont que peu exploitées. Elles ont chacune une utilité qui leur est propre : la place de l'école et son parking, la place de l'église et son parvis, la place de la mairie et son parvis, la place de la poste et son parking, ainsi que la place de l'école maternelle et son parking. Ces espaces sont pour la plupart donc envahis par la voiture. Le piéton n'a plus sa place. Pour aller d'une place à une autre, les chemins ne sont également pas piétonnisés ou très peu. C'est par ce manque d'aménagements et de mises en valeur des lieux existants que nous nous sommes questionnées. Il s'agit donc là d'opportunités pour dynamiser l'ensemble de la commune et permettre aux usagers de se reconstruire et partager.



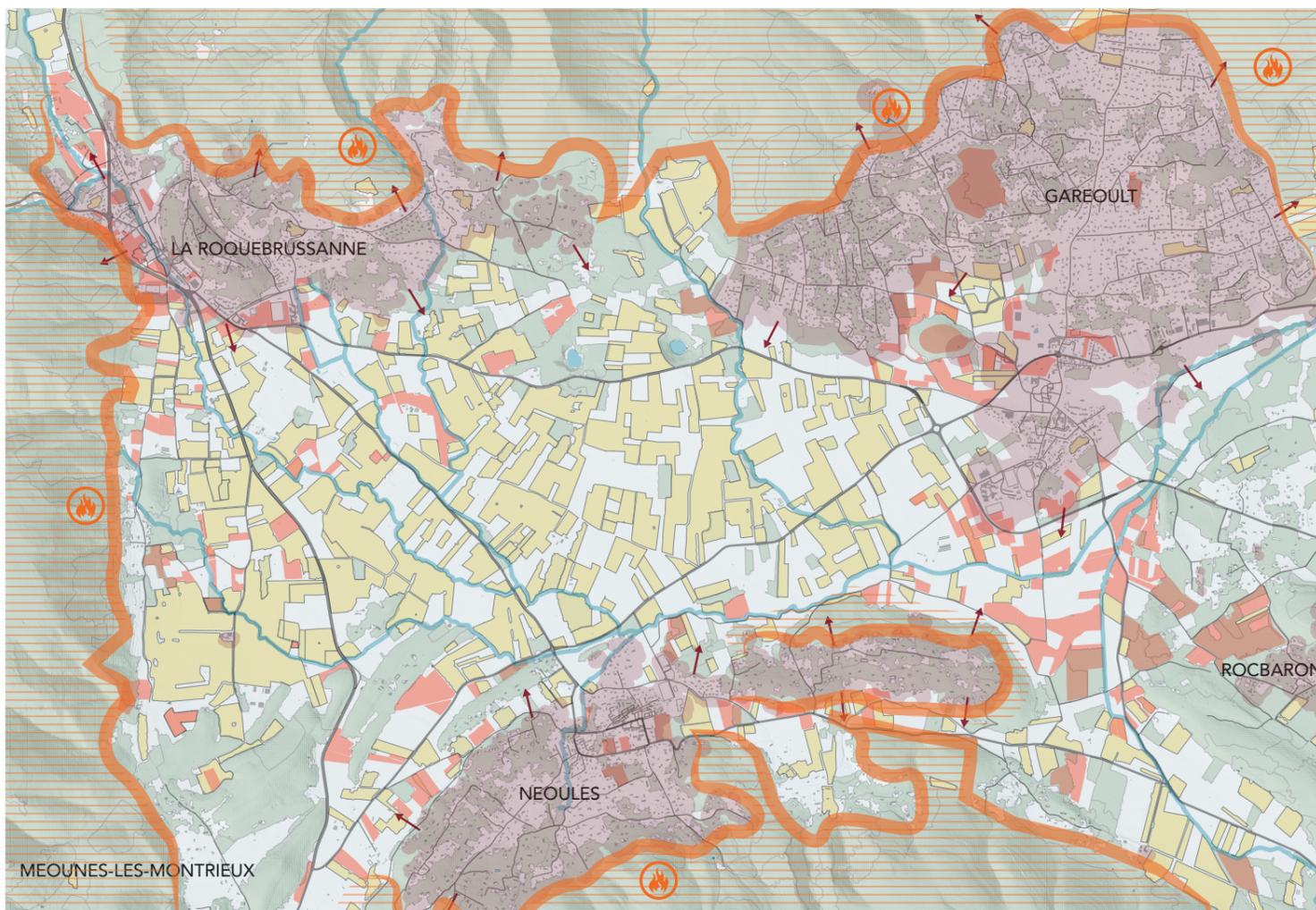
LES ESPACES OUBLIÉS DU VILLAGE



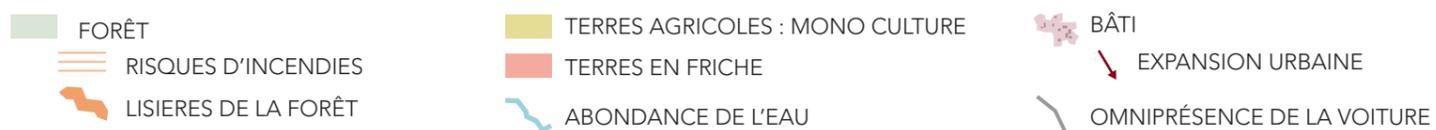
LES PLACES DU VILLAGE

CETTE ANALYSE DU TERRITOIRE NOUS A PERMIS DE MIEUX L'APPRÉHENDER ET D'ÉTABLIR DES CONSTATS.
NOUS REPRENDRONS EN QUELQUES MOTS LES RICHESSES ET LES CONFLITS DU SITE ET LE DÉROULÉ DE
NOTRE RÉFLEXION MENANT AU PROJET ARCHITECTURAL

COMMENT CONSIDÉRER LES TERRES EN FRICHE COMME UN BIEN COMMUN ?



PLAINE DE L'ISSOLE 1:40000



RICHESSSES ET CONFLITS : Une plaine composée principalement de mono culture et de terres en friche

Le scénario duquel nous sommes parti pour la conception du projet que nous proposons part des constats suivants :

Comme nous avons pu le voir précédemment, nous avons repéré sur la Plaine de l'Issole une forte présence de cultures viticoles et de terres en friche et très peu de terres dédiées au maraîchage ou à la polyculture, alors que les conditions y sont pourtant favorables.

En effet l'Issole, rivière prenant sa source dans la commune voisine de Mazaugues, traverse la totalité du territoire et permet aux terres d'être irriguées.

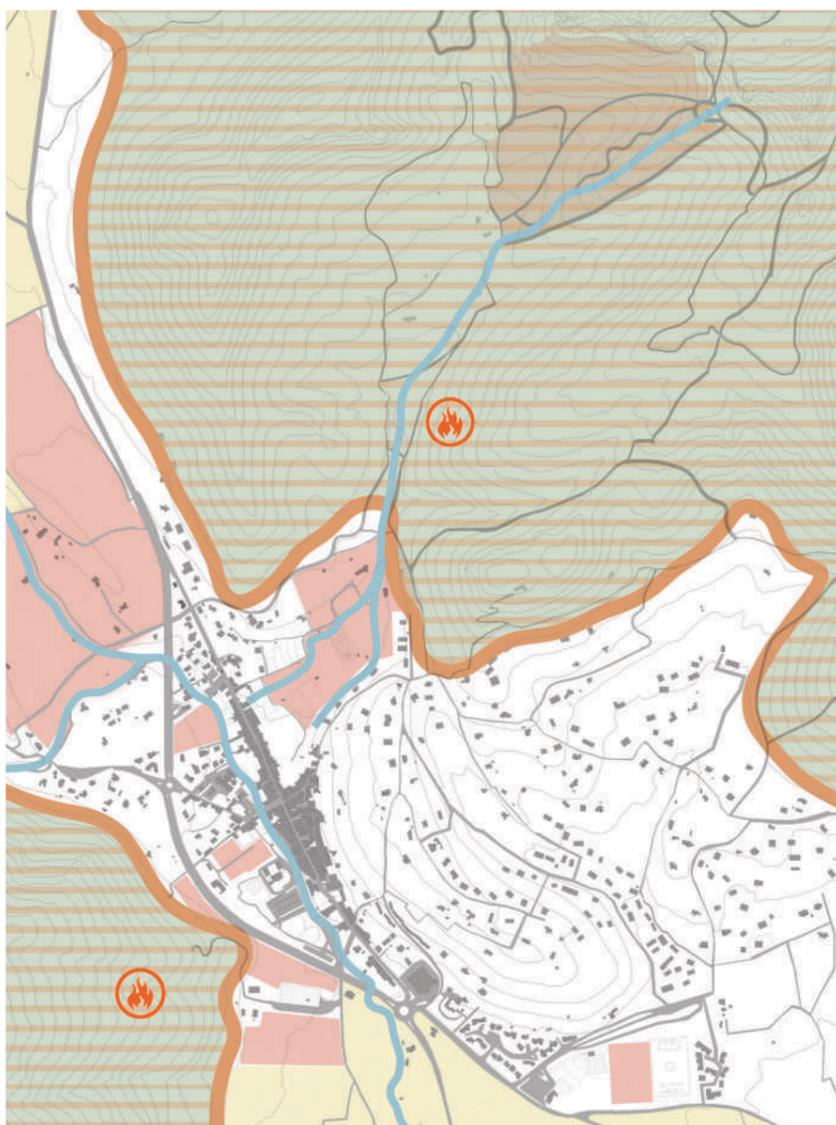
La plaine est aujourd'hui divisée en trois communes : Garéoult, Néoules et la Roquebrussanne. Ces dernières décennies, une forte expansion urbaine a pu être relevée dans les trois villages. Ceci empiétant sur les milieux naturels environnants tels que les terres agricoles et les espaces forestiers.

Pour relier ces communes et desservir les diverses exploitations agricoles, de grands axes routiers sont également apparus.

Empiétant sur les terres et créant des nuisances visuelles et sonores. Ces voies sont nécessaires mais créent des fractures entre les milieux. Les voies douces n'étant que peu développées jusqu'aujourd'hui.

Au delà des terres agricoles et des trois communes, nous pouvons observer une chaîne de massifs forestiers tout autour de la plaine. Ils sont facteurs de risques incendies.

Enfin, lors de notre immersion, la commune de la Roquebrussanne au Nord-Ouest de la Plaine a retenu notre attention. En effet, au cours de notre rencontre avec les élus, nous avons appris le passage en Zone Agricole Protégée en 2013. C'est à dire que les terres agricoles sont préservées à long terme. Elles ne pourront plus faire l'objet de spéculation foncière car ne pourront plus être constructibles. Les agriculteurs seront ainsi les seuls prétendants pour un rachat. Il y a ainsi une volonté de pérenniser et re développer l'activité économique agricole du territoire.



LA ROQUEBRUSSANNE EXISTANT 1:6000



LA ROQUEBRUSSANNE SCENARIOS 1:6000



SCÉNARIOS : Requalification des terres et redynamisation de la Roquebrussanne par un parcours comestible

L'enjeu qui découle de l'ensemble de ces constats à été pour nous de répondre aux questions suivantes :

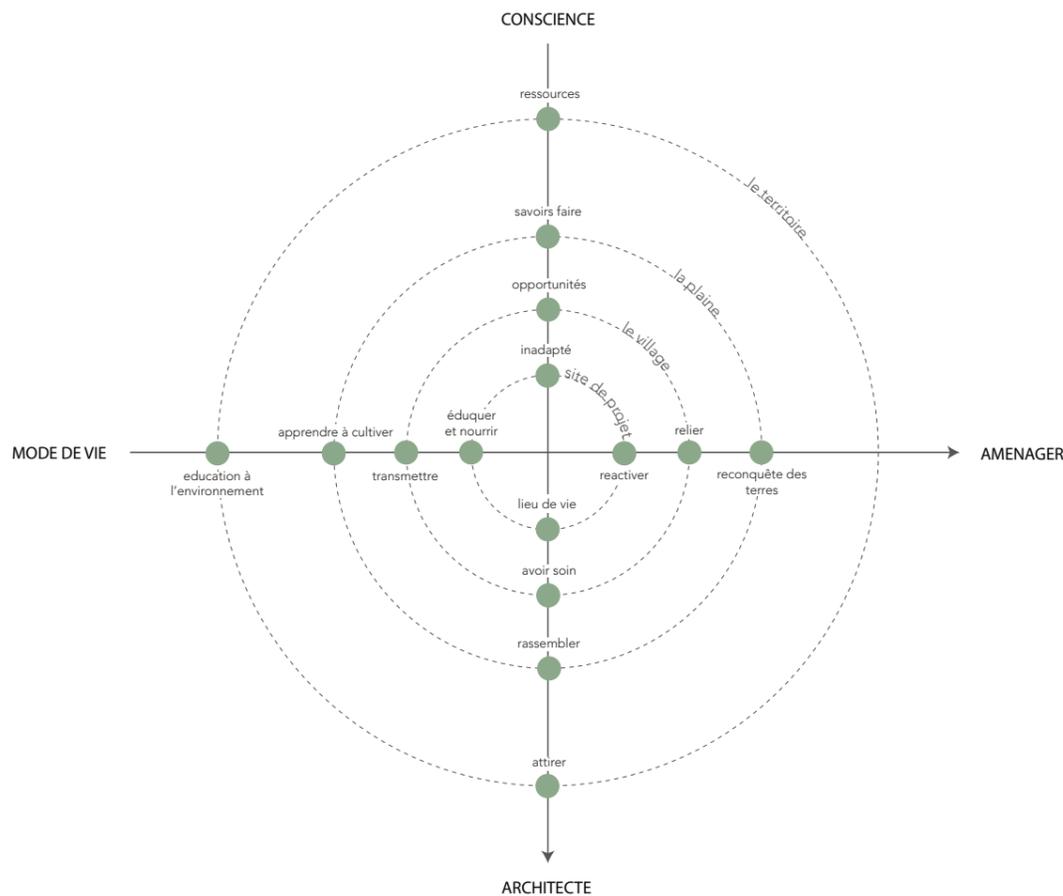
Comment considérer les terres en friche comme un bien commun en les cultivant ? Comment re configurer les tissus villageois pour créer des liens avec les milieux ? Comment créer des espaces publics pour générer des relations intergénérationnelles et qui seraient des lieux accueillants pour des activités et évènements productifs de faire ensemble ? Comment l'enseignement par l'approche de la nature et la connaissance de l'agriculture peut-il changer le futur de la Plaine de l'Issole ?

Ainsi, l'objectif du projet est de re qualifier les terres en friches et le tissu urbain de la Roquebrussanne pour qu'il devienne un village comestible prenant soin de son territoire et de ses habitants.

Ces interventions s'articulent autour d'un parcours comestible le long du village. Il sera synonyme de découverte des richesses et également de partage et de rencontre.

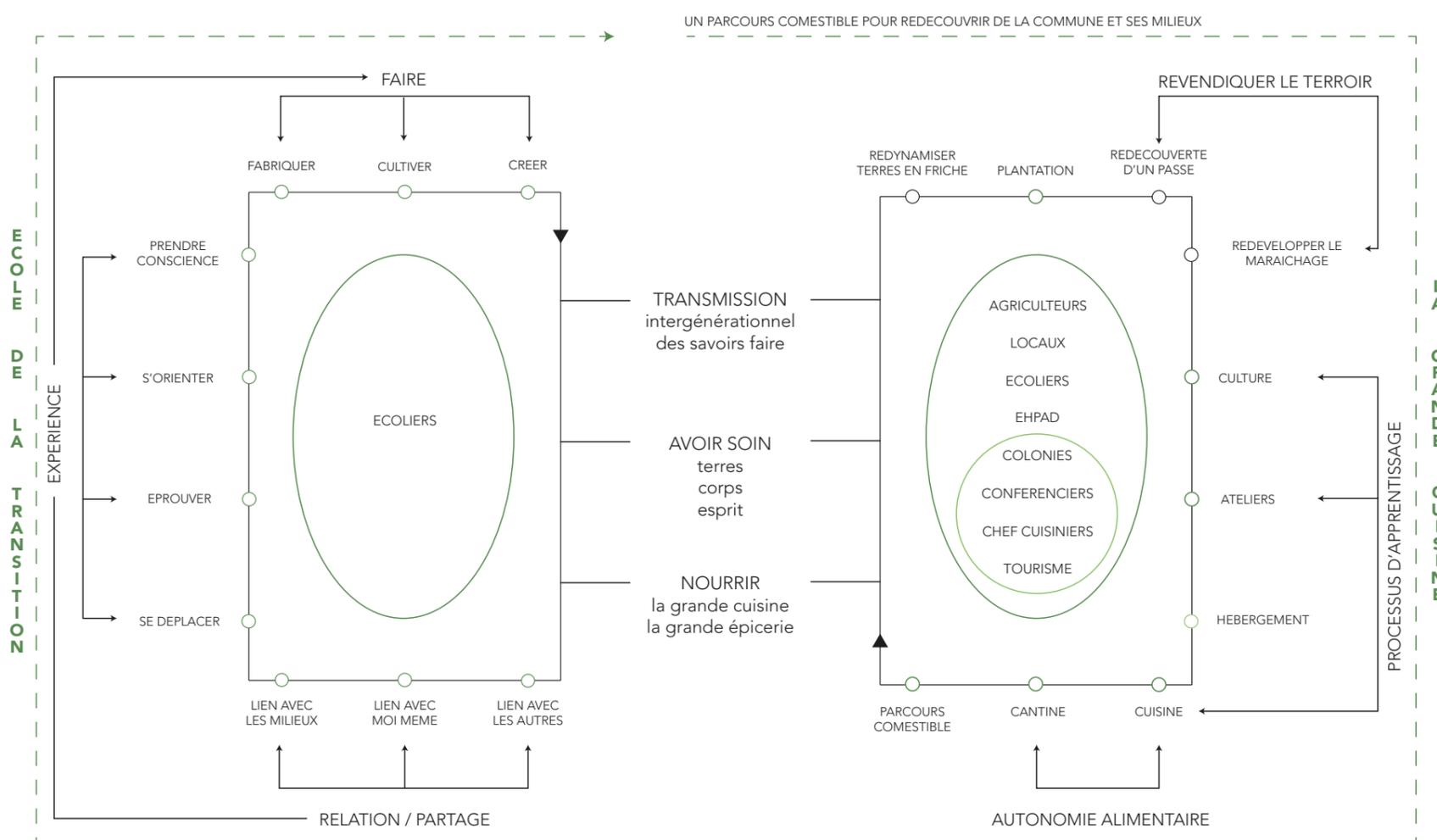
Il pourrait être un exemple pour le futur des communes de la plaine de l'Issole mais également pour des communes similaires en perte de relation avec leur territoire.

PENSER UNE NOUVELLE ÉDUCATION PAR L'AGRICULTURE ET SA TRANSMISSION



ACTIONS RECHERCHÉES

Le projet a pour vocation de développer les ressources, redynamiser et prendre soin de la Roquebrussanne. Nous avons la volonté de développer un nouveau mode de vie dans la commune. Ceci se traduit par une prise de conscience sur les questions de l'environnement, une transmission et un partage des savoir-faire constant généré par les terres cultivées, un lieu de transformation des produits et les nouveaux enseignements au sein de l'école primaire. Les aménagements sont alors pensés à diverses échelles. C'est en concevant ce projet territoire que nous tentons de rassembler et prendre soin pour aujourd'hui et pour demain de la Roquebrussanne, de la Plaine et de ses acteurs.



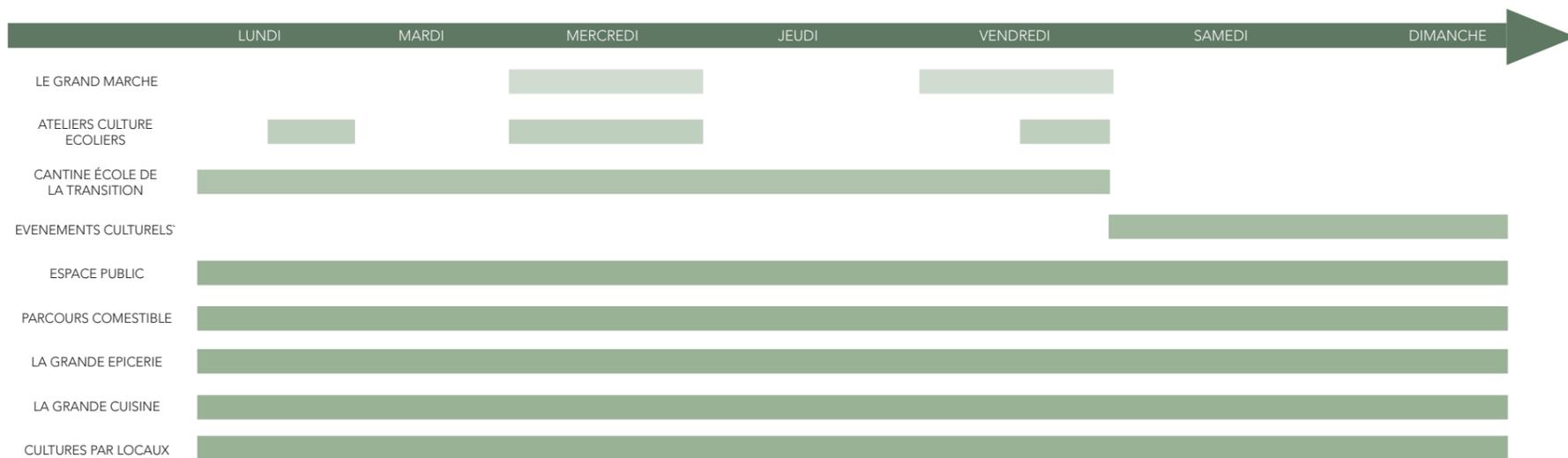
PROGRAMMES ET ACTEURS

Les projet se développent autour de deux édifices leviers qui seront les points centraux du projet : l'École de la Transition et la Grande Cuisine. Ils permettent, par leurs programmes, l'accès à une pédagogie autour de l'agriculture et une sensibilisation aux milieux pour les écoliers et autres acteurs de la Roquebrussanne. Ces derniers sont divers : il s'agit des locaux, des touristes, des agriculteurs mais également d'intervenants en lien avec l'agriculture et la cuisine.

La pédagogie Montessori est au coeur des enseignements de l'École de la Transition. Il s'agit d'une pédagogie éducative basée sur la liberté de l'enfant dans le choix de ses activités. L'apprentissage par l'expérimentation et l'autonomie est ainsi l'élément formateur. Les savoir-faire sont partagés et les écoliers ont une nouvelle approche des milieux qui les entourent.

Les terres réactivées permettent un apprentissage complet tout au long de l'année de part les diverses étapes de travail. La réactivation des terres en friches dans la commune permet plusieurs impacts : la transmission, l'avoir soin (de l'esprit, de la terre et du corps) et l'aspect nutritif.

Elles permettent également de nourrir les écoliers de l'école primaire et les clients du restaurant de la Grande Cuisine. Il y a une volonté d'atteindre l'autonomie alimentaire de la Roquebrussanne dans un futur proche. Pour y parvenir il est nécessaire de sensibiliser l'ensemble des habitants dès le plus jeune âge. La cuisine de saison et locale sont ainsi remises en lumière. La Grande Cuisine sera un complément de l'École de la Transition de part ses espaces d'ateliers culinaires. La découverte des produits sera complète : du champs à l'assiette. La transmission, l'avoir soin et l'aspect nutritif sont ainsi les objectifs de ces interventions.



TEMPORALITÉS : Un projet dynamique tout au long de l'année et des semaines

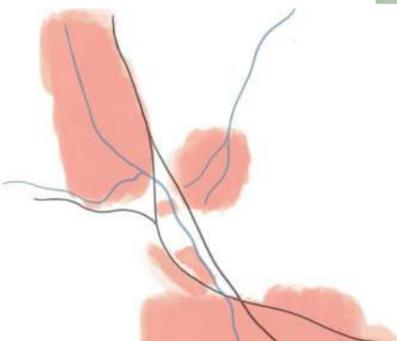
La diversité des acteurs va permettre de faire vivre les édifices leviers tout au long de l'année. En effet, les espaces s'adapteront aux périodes scolaires et de vacances. Des colonies de vacances pourront être reçues dans les lieux d'apprentissage et logées au sein de La Grande Maison, ancienne bâtisse du village en bordure de l'Issole.

Des événements seront organisés tout au long de l'année au sein des nouveaux espaces publics en concordance avec les périodes de récoltes et de fêtes locales traditionnelles telles que la fête de l'aïoli. Le Grand Marché, qui prendra place face à la Grande Cuisine sera également présent tout les mercredis et samedis de l'année.

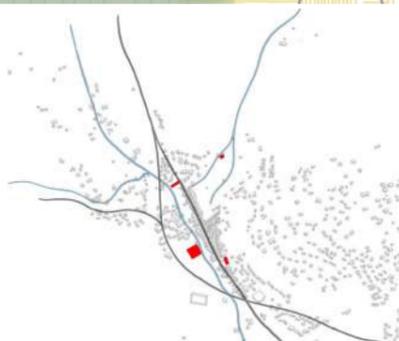
La diversité des cultures engendrera un entretien quotidien des terres. L'apprentissage sera ainsi varié et complet.

Les produits de saison permettront ainsi d'approvisionner tout au long de l'année la Grande Cuisine.

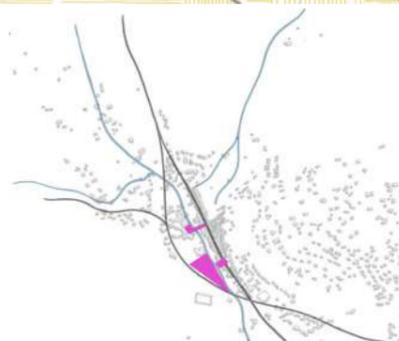
PRENDRE SOIN DES MILIEUX, DE L'ESPRIT ET DU CORPS PAR LA CULTURE DES TERRES EN FRICHE



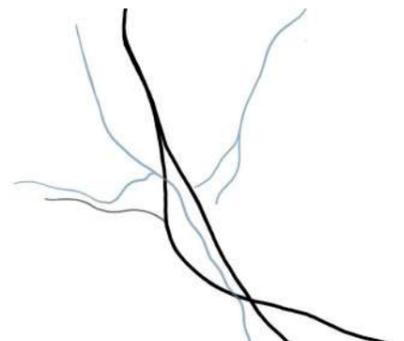
UN GRAND NOMBRE DE TERRES EN FRICHE...



DE BÂTIS ABANDONNÉS...



DE PLACES DÉLAISSÉES...



ET UNE DÉPARTEMENTALE COMME FRACTURE

ETAT DES LIEUX

Sur cette carte d'état des lieux, nous observons que la commune de la Roquebrussanne est répartie de façon relativement égale en trois parties : d'une part d'un milieu forestier avec la massif de la Loube et le Mourré d'Agnis, d'une seconde part d'un milieu urbain avec une zone dense en son centre et enfin d'un milieu agricole. Les terres agricoles, sont pour beaucoup aujourd'hui en friche. Malgré le passage en Zone Agricole Protégée, certaines terres restent inexploitées et ne sont donc plus génératrices de dynamisme pour la commune.

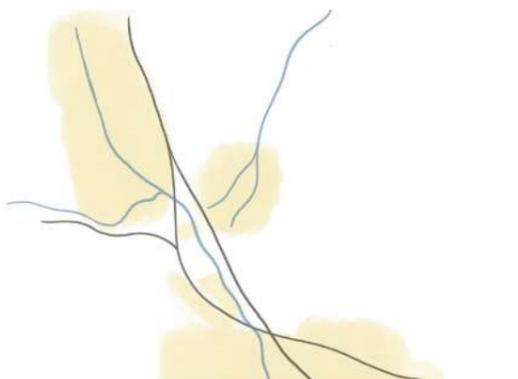
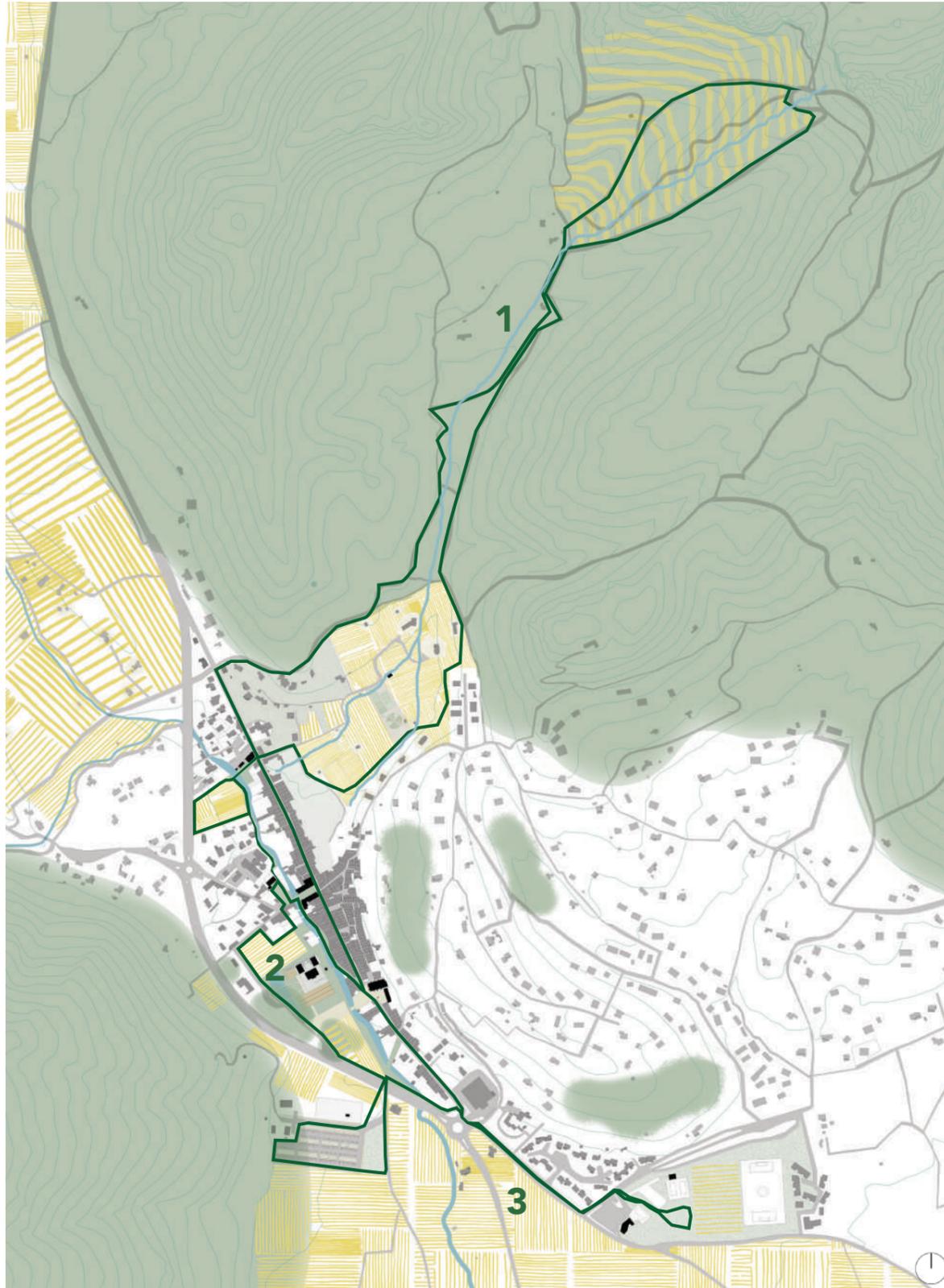
Au sein de la Roquebrussanne, le bâti apparaît comme décousu de son territoire. Les relations entre les trois milieux sont faibles. Des fractures se font ressentir de part les lisières non aménagées et entretenues entre les milieux. Le coeur urbain est dense contrairement à la périphérie qui est elle, plus éparse. En coeur de village nous pouvons relever des bâtisses abandonnées. Ces dernières, richesses de la commune sont des opportunités à projet dans une dynamique de re qualification du tissu urbain.

De plus, les espaces de déambulation sont aujourd'hui envahis par la voiture, les places originellement lieux de rencontres et de partages ont été délaissées et sont devenues des parkings pour répondre aux besoins des habitants.

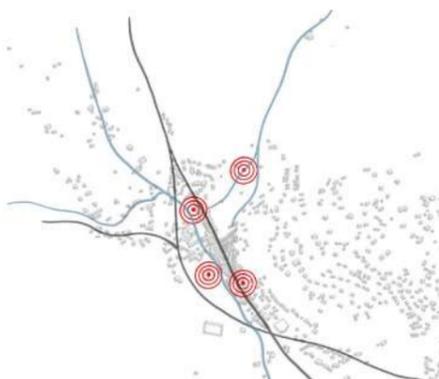
La départementale 5 desservant l'ensemble de la Plaine agricole et traversant le village du Nord au Sud vient accentuer la fracture entre le village, les terres agricoles et les milieux forestiers. En plus d'être une nuisance sonore et visuelle, elle gêne le passage de l'Ouest à l'Est de la Roquebrussanne.

La rivière de l'Issole, traverse également la commune du Nord au Sud. Cependant elle n'est que très peu mise en valeur, ses bordures ne sont plus entretenues. Autrefois des ponts la traversait menant à des jardins partagés. Aujourd'hui ceux ci sont devenus privés et ne reflètent plus l'Histoire du village. De plus, il n'est plus possible de longer la rivière de part en part. L'espace de promenade et découverte a perdu ici aussi sa place au fil des années.

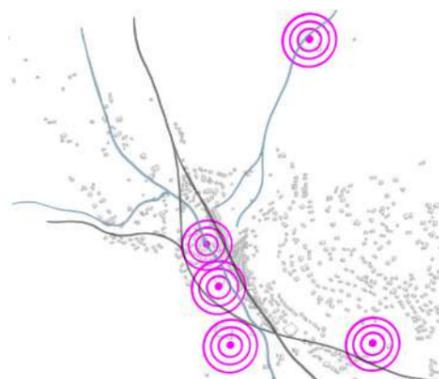
LA ROQUEBRUSSANNE : UN VILLAGE COMESTIBLE



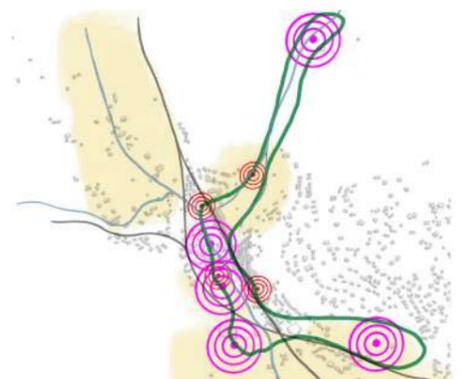
UNE RECONQUÊTE DES TERRES EN FRICHES...



DES ÉDIFICES LEVIERS...



DES AMÉNAGEMENTS PUBLICS...



POUR RELIER, BOUCLER, RECOUDRE

PROJET TERRITOIRE

Notre objectif est donc de développer la Roquebrussanne comme un territoire nourricier en accord avec ses milieux forestiers, agricoles et villageois.

Le développement de ce village se fait par le biais de trois types d'interventions : la requalification des sols, des voiries et des places, le développement d'édifices leviers sur des bâtisses existantes abandonnées et enfin l'extension de l'école primaire actuelle par le projet de l'Ecole de la transition et de la Grande Cuisine.

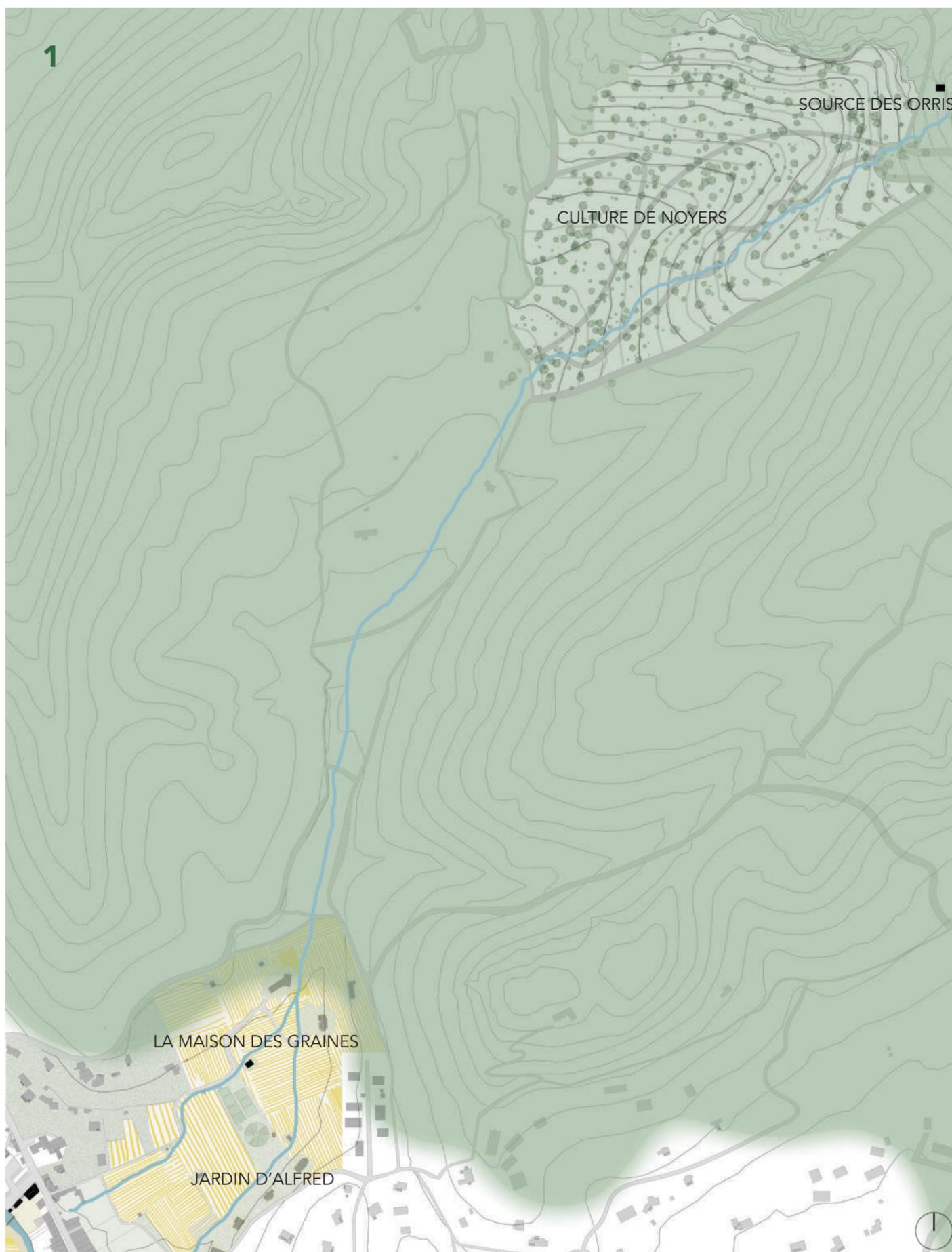
Comme nous pouvons le voir sur ces schémas et plus globalement sur la plan territoire du projet : la requalification des terres en friches et le développement d'édifices leviers et d'aménagements publics reliés entre eux par un parcours comestible seraient une réponse pour recoudre l'ensemble de la Roquebrussanne et rendre ce territoire nourricier.

Ceci créera ainsi des liens favorisant un apprentissage et une pédagogie particulière et permettra à tous de se rencontrer et de rencontrer le territoire.

Pour illustrer nos propos et entrer dans le détail nous divisons la commune en trois parties : Nord, Centre et Sud.

REQUALIFICATION DES RESTANQUES DÉLAISSÉES ET EXTENSION DES JARDINS D'ALFRED

Nord de la commune

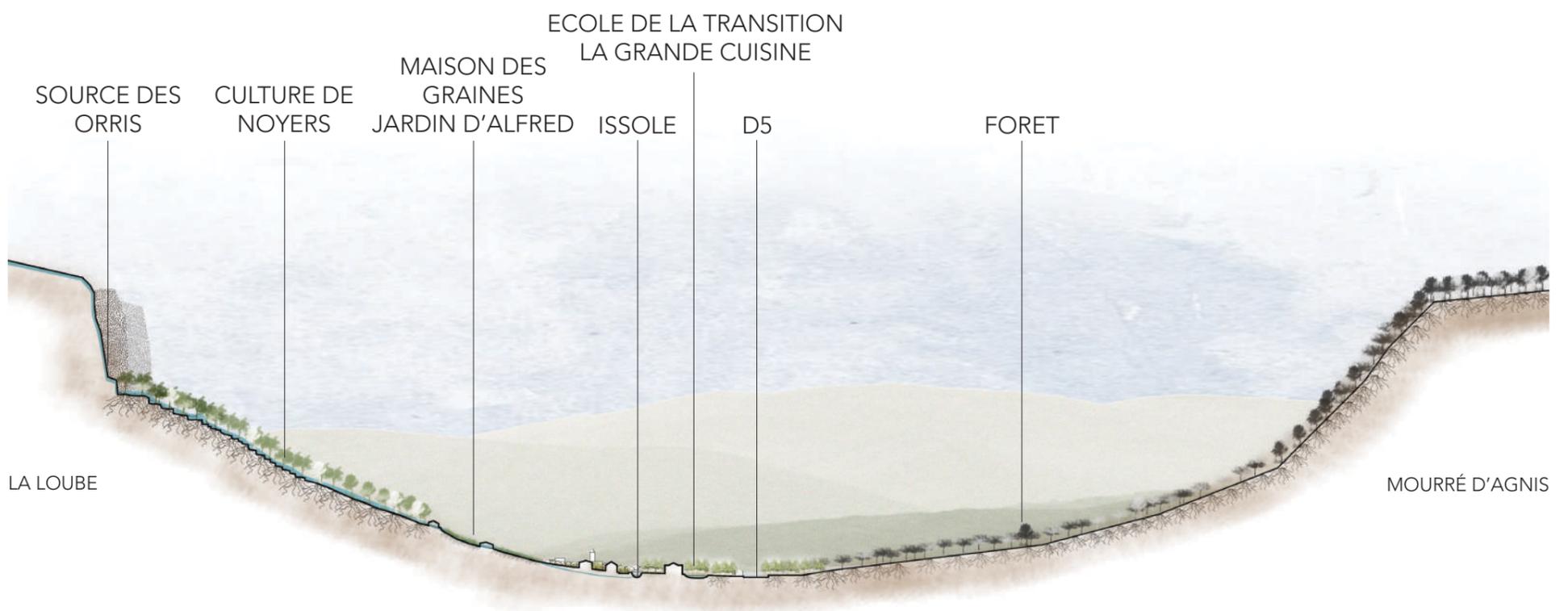


PLAN DE MASSE 1:5500

Nous nous retrouvons dans un premier temps dans la partie Nord de la Roquebrussanne. Principalement recouvert de forêt, ce territoire regorge d'autres richesses.

Au cours de nos immersions nous avons expérimenté les randonnées possible au départ du village. En effet, comme nous pouvons le voir sur cette coupe paysagère (page suivante), le site est vallonné et offre une grande quantité de promenade en extérieur du centre urbain. L'une d'elles nous conduit au pied d'une falaise et au départ de la source des Orris. Ce cours d'eau prend fin dans l'Issole, en coeur de village. Tout autour se trouvent d'anciennes restanques cultivées totalement recouvertes par la végétation de la forêt.

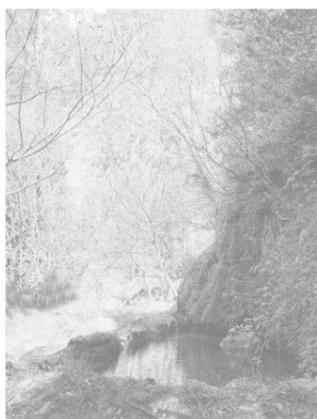
Nous avons découvert, par le biais d'un agriculteur local, que ce lieu est propice à la récolte de part son irrigation continue. De plus, la situation de ces restanques est stratégique et pourrait permettre de devenir une zone coupe-feu et ainsi interrompre la propagation des incendies.



COUPE PAYSAGERE AXE EST OUEST

Pour répondre à ces deux enjeux, nous avons décidé de planter des noyers au coeur de ces restanques. Cette essence d'arbre a besoin d'une humidité abondante, ce qui est possible grâce à la source des Orris voisine. De plus son entretien fréquent par les acteurs de la Roquebrussanne permettra la gestion des incendies.

La récolte de cette culture sera génératrice d'événements et ainsi de dynamiques au sein du village.



SOURCE DES ORRIS



CULTURE DE NOYERS



BATISSE ABANDONNÉE



LA MAISON DES GRAINES

Une maison troglodyte abandonnée se cache dans la falaise de la source des Orris. Ce patrimoine historique est ainsi remis en lumière par la dynamisation de ce lieu.

Enfin, les essences de bois existantes coupées pour développer la nouvelle culture de noyers, seront utilisées pour la structure et le bardage de l'École de la Transition et de la Grande Cuisine en coeur de village. Ces essences sont essentiellement du Chêne et du pin d'Alep.

C'est donc à partir d'ici que nous allons vous présenter le parcours comestible et les nouvelles interventions de la Roquebrussanne.

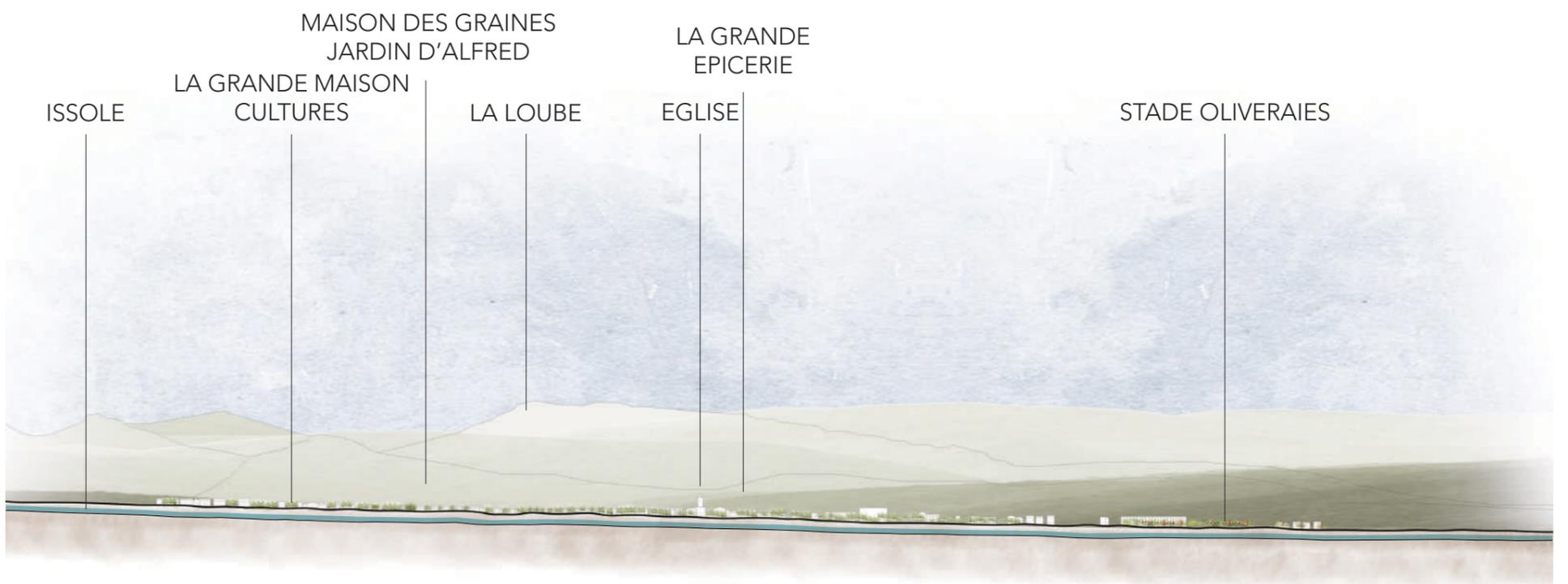
En redescendant vers le centre villageois nous passons par des terres en friche. L'une d'elles est entretenue par l'association des Jardins d'Alfred. Cette dernière exploite des terres anciennement en friche. Il s'agit d'un lieu emblématique de la Roquebrussanne en lisière de forêt. Dirigé par l'un des enseignants de l'école maternelle, les jardins sont pour la plupart prêtés à des locaux en demande de lieux où cultiver pour leur consommation personnelle. Mais quelques zones sont consacrées à l'apprentissage pour les plus petits. En effet, l'enseignant et dirigeant a intégré à sa pédagogie des moments pour cultiver et récolter de façon à faire découvrir le maraîchage de manière durable et responsable. Au cours d'une rencontre avec ce professeur, nous avons appris que les terres étaient prêtées par un ancien habitant du village. Ce dernier est également propriétaire des terres alentours aujourd'hui en friche et d'un petit cabanon abandonné en bordure de terrain.

C'est dans une démarche de territoire nourricier que nous proposons une extension de ces jardins pour plus de rendements et un plus grand espace réservé à l'apprentissage et la transmission. La culture maraîchère du village se voit donc augmenter toujours dans le but d'une autonomie alimentaire. De plus, le cabanon devient la Maison des Graines. Lieu où les semences sont conservées et font l'objet de partage de savoir-faire. Permettant également une diversité des cultures.

RECONFIGURATION DU TISSU VILLAGEOIS PAR DES ÉDIFICES LEVIERS ET DES AMÉNAGEMENTS PUBLICS

Centre de la commune

Le parcours se prolonge dans le coeur villageois. Le tissu urbain est dense, comme nous pouvons le voir sur cette coupe paysagère. Le site est relativement plat et suit l'Issole.



VERS BRIGNOLES

VERS PLAINE DE L'ISSOLE

COUPE PAYSAGERE AXE NORD SUD



PLAN DE MASSE 1:3000

Nous avons identifié des édifices leviers existants. L'un d'entre eux est une bâtisse aujourd'hui abandonnée et un symbole historique pour les locaux. En effet, c'est une des plus anciennes maisons de la Roquebrussanne.

Elle se trouve en bordure de l'Issole. La réhabilitation de cet édifice en logement permet d'accueillir les intervenants de la Grande Cuisine et les colonies de vacances. La proximité, permise par une nouvelle passerelle en pin d'Alep, avec les terres en friches reconquises en terres agricoles marquera le continuité du parcours le long de l'Issole.

La déambulation se prolonge, longe l'EHPAD et passe par la place de la poste. Anciennement l'omniprésence de la voiture dévalorisait ce lieu central apte à la rencontre. C'est pour cela que nous repensons ainsi la voirie du village de façon à désengorger le centre urbain. Ce lieu n'est ainsi plus ouvert à la circulation automobile et offre une place de jeux et fête ainsi qu'une nouvelle terrasse au café, si important pour les habitants de la commune. Un petit espace de stationnement est cependant conservé pour les livraisons.

La re qualification des voiries en lieu de promenade remet en lumière les célèbres ponts traversant l'Issole d'Est en Ouest. En continuant vers le Sud de la commune nous nous retrouvons face à l'église. Une bâtisse, anciennement école y est accolée. Abandonnée jusqu'aujourd'hui, elle accueille en rez-de-chaussée dans la démarche du projet : la Grande Epicerie. Les produits seront le fruit de circuits courts, toujours dans la démarche d'un territoire en accord avec ses ressources locales. Au premier étage, des logements sociaux prennent place. Sa place attenante se déploie sur la place de l'église. Dans son prolongement, après la traversé d'un pont de l'Issole, le Grand Marché prend possession des lieux. Une percée se dessine et permet une déambulation agréable et sécurisée du fait de l'absence de la voiture.

L'école primaire et tout son environnement sont repensés. Elle se situe sur la grande place centrale du village (la place Gueit). Emprisonné entre une terre en friche et un parking, l'édifice n'est pas connecté à son territoire et son village. La départementale traversant le village et desservant la plaine de l'Issole crée la limite entre la place et le milieu forestier. L'Issole crée la limite entre la place et le tissu urbain. L'emplacement de l'école est stratégique mais cette dernière n'est donc pas en synergie avec ce qui l'entoure. C'est donc ici que prennent place l'École de la Transition et la Grande Cuisine, comme nous le verrons plus tard. Des interventions en bois se déploient au sein de ces places et creux du centre urbain pour les re dynamiser. Leurs structures fait référence à celle de la Grande Cuisine et de l'École de la Transition que nous observerons en détail par la suite. De plus, des plantes grimpantes comestibles prendront possession de ces interventions et des gardes corps le long de l'Issole. Accentuant ainsi cette idée de parcours comestible.



PONTS DÉLAISSÉS



AMÉNAGEMENTS BORDURE DE L'ISSOLE



BATISSE ABANDONNÉE



LA GRANDE MAISON



ANCIENNE ECOLE PRIMAIRE ABANDONNÉE



LA GRANDE EPICERIE



PLACE DÉLAISSÉE



TERRASSE DE CAFÉ

UNE NOUVELLE ENTRÉE POUR LA ROQUEBRUSSANNE

Sud de la commune



PLAN DE MASSE 1:5500

Le parcours continu son chemin au Sud du cimetière du village, au pied du Mourré d'Agnis. Le parking, anciennement attenant à l'école primaire, est déplacé sur ces terres en friche. Sa plus grande taille permet aujourd'hui de répondre aux besoins des habitants. Il offre la possibilité de laisser sa voiture à proximité de son habitation ou proche de toute commodités accessibles rapidement en mobilité douce. Le centre urbain est ainsi désengorger.

De plus, son emplacement est à proximité de chemins de randonnée, générant ainsi une attraction pour ce type d'activité.

Le parcours prends fin au niveau du complexe sportif, à l'entrée Sud de la commune.

Au milieu des stades et des city, des terres anciennement en friche sont plantées d'oliviers. Cela créé un signal et une symbolique pour l'entrée dans ce territoire nourricier.

De plus les récoltes sont envoyées dans le moulin à Huile voisin et les rendements sont dédiées par la suite à la consommation de la Grande Cuisine, toujours dans cette démarche d'autonomie alimentaire



CIMETIERE ET TERRES EN FRICHE



CIMETIERE ET PARKING



STADE ET TERRES EN FRICHE



STADE ET OLIVERAIES

L'ÉCOLE DE LA TRANSITION, LA GRANDE CUISINE ET LE GRAND MARCHÉ

Centre de la commune



PLAN DE MASSE 1:1250

Nous allons maintenant nous recentrer sur le centre du village et les deux édifices leviers du projet. L'école primaire existante est repensée sur le plan pédagogique mais également sur son architecture.

En effet, pour répondre aux besoins de la nouvelle pédagogie abordée au sein des enseignements, l'école doit connaître des changements. Une extension prend ainsi place en lien avec l'architecture d'origine. Cette dernière ne subit aucun changement hormis un retraitement de sa façade.

La totalité de son environnement proche, c'est à dire la place sur laquelle elle est implantée est repensée. Seuls les arbres existants sont conservés. Le sol est traité pour délimiter les espaces. En effet, la totalité de la place est recouverte d'une calade avec graminées. Seule la place du Grand Marché ne se compose pas de graminé pour permettre l'accès facile aux camionnettes des commerçants.

En face de l'école, à la place du parking déplacé, nous créons la Grande Cuisine. Cette proximité permet un accès facile et sécurisé. La place du Grand Marché et les terres cultivées se succèdent.

De plus, des terres en friche au Nord-Ouest de l'école sont également re qualifiées en terres agricoles.

L'axe Nord-Ouest Sud-Est de la place est ainsi une succession d'espaces divers se complétant les uns les autres par leurs formes et leurs fonctions. Ces porosités sont ainsi reliantes et réactivantes : elles permettent de réanimer la bordure de l'Issole, de relier les aménagements publics à la grande place et d'articuler l'ensemble du parcours comestible avec l'éducation des enfants du village et le rassemblement des acteurs de la Grande Cuisine.

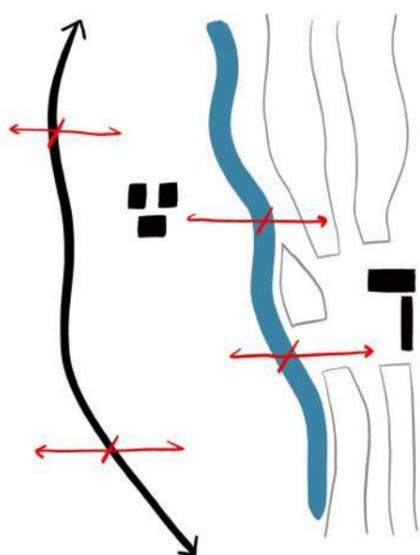
Une nouvelle voie automobile est créée en bordure de site. Un dépôt minute et une zone de livraison sont mis en place pour permettre l'accès aux édifices.

L'axe Sud-Ouest Nord-Est est traité différemment. Au niveau de l'École de la Transition, une succession d'épaisseur jouent le rôle de limite pour l'école. Deux passerelles en pin d'Alep similaires à celle de la Grande Maison traversent un bassin de phytoépuration. Celui ci permet de traiter l'eau de pluie et d'irriguer les terres agricoles voisines. En se rapprochant de l'école nous passons par un verger parfumé. Des amandiers, cerisiers, pêchers y sont plantés.

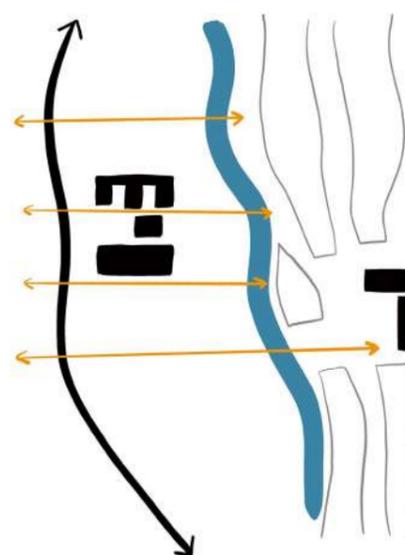
Cette nouvelle épaisseur passée, nous nous retrouvons face à l'entrée de l'École de la Transition. Ses limites sont habillées par des plantes grimpantes.

L'ensemble de ces épaisseurs sensibilise le promeneur à différents types de cultures. L'apprentissage a déjà commencé en dehors des murs de l'école. C'est ça tout l'objectif de la nouvelle pédagogie.

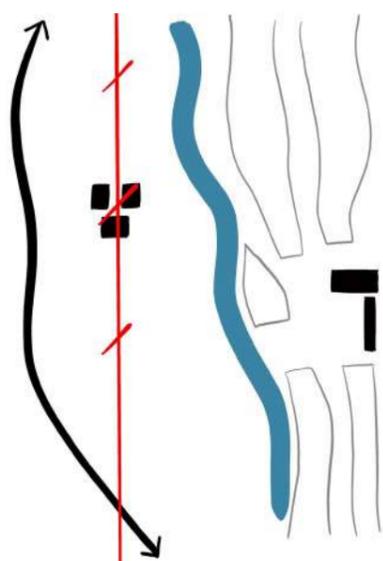
D'autres axes Sud-Ouest Nord-Est se dessinent tout au long de la place. Ils permettent par des traitements de sol de relier les édifices leviers et leurs intervention au coeur du village.



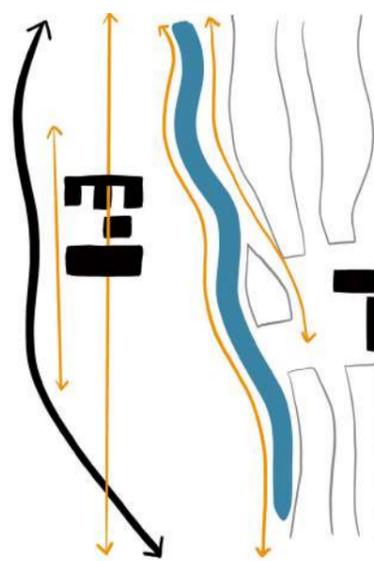
FRACTURE OUEST - EST



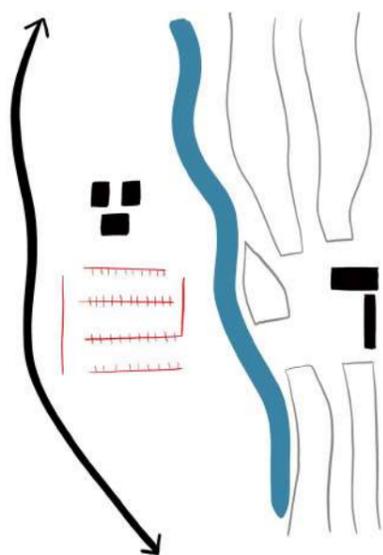
POROSITÉS OUEST - EST



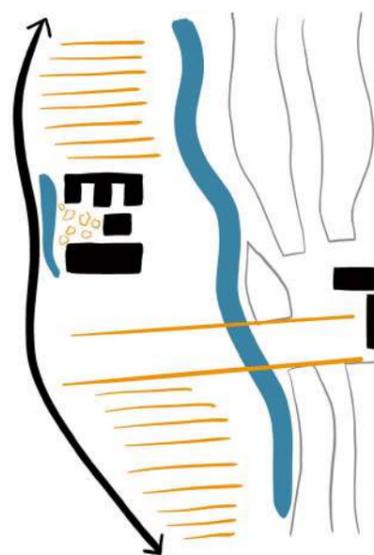
FRACTURE NORD - SUD



POROSITÉS NORD - SUD



ESPACES PUBLICS DÉLAISSÉS



AMENAGEMENT DES ESPACES PUBLICS



SUCCESSION D'ÉPAISSEUR COMME LIMITE

Le plan du rez-de-chaussée de l'École de la Transition et de la Grande Cuisine, laisse apparaître les relations avec l'environnement proche.

L'école existante est repensée dans la presque totalité de ses espaces. Les classes cloisonnées sont devenues des plans libres, les espaces s'adaptent ainsi aux divers enseignements. La rencontre et le partage entre les classes sont favorisés. Les enfants ont des espaces pour développer leur plein potentiel, ouverts sur l'extérieur. Ils apprendront ainsi par l'expérience l'importance de l'alimentation et d'un mode de vie sain et actif dans le milieu scolaire et dans la vie quotidienne.

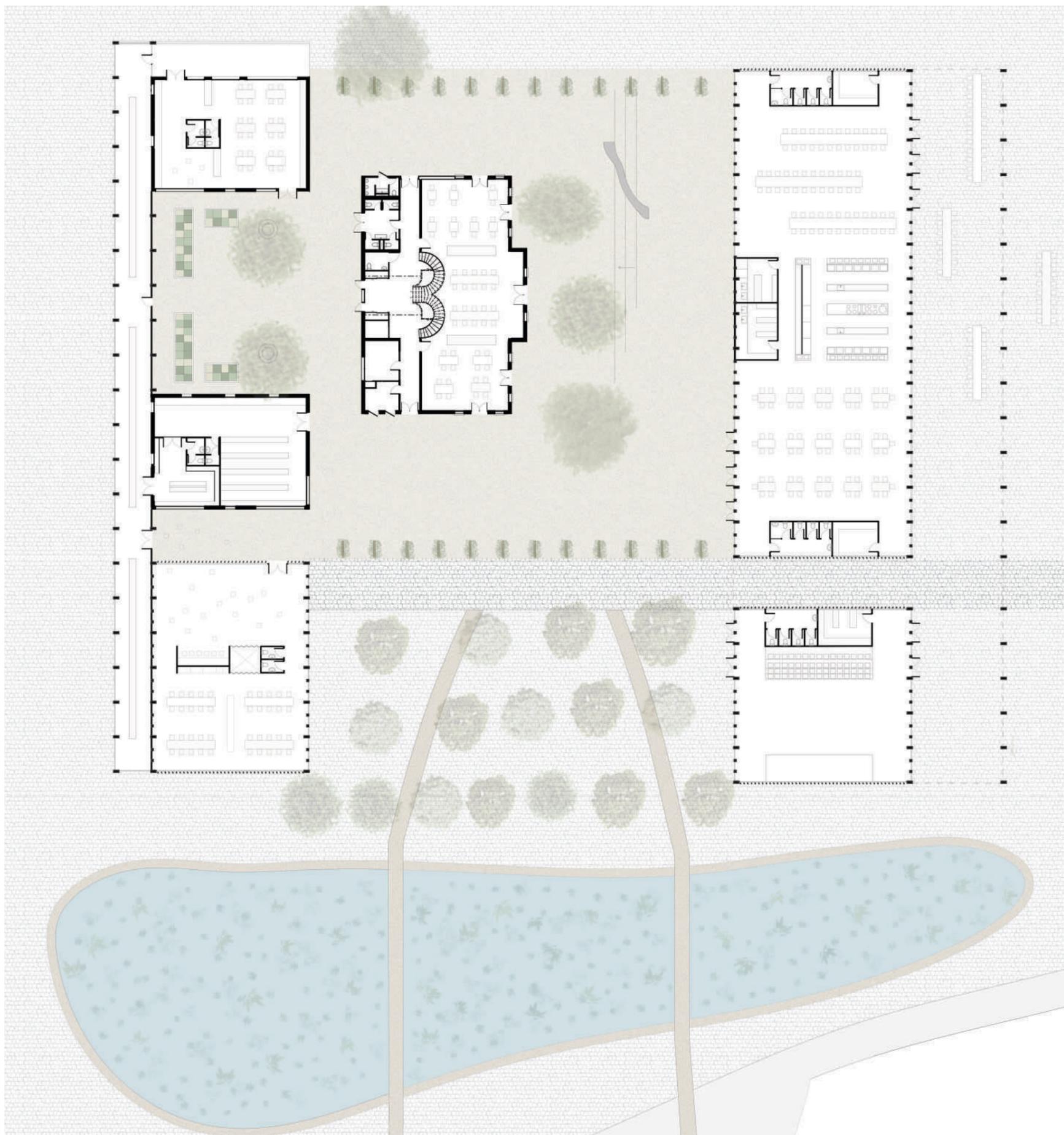
Une verrière, faisant face aux terres cultivées, comme nous pouvons le voir sur l'élévation Nord-Ouest, permettra aux écoliers et acteurs de la Grande Cuisine de découvrir un nouveau type de culture. Des plantes aromatiques y seront cultivées pour compléter la diversité des cultures déjà présentes sur l'ensemble du territoire nourricier. Elles seront par la suite utilisées dans la Grande Cuisine. Cette verrière ainsi que la bibliothèque originelle sont accessibles tout au long de la journée et de la semaine par des entrées publiques à l'Est. Celles-ci restent cependant fermées pendant les temps scolaires pour permettre la sécurité des écoliers.

En complément de la verrière un espace existant est consacré aux vestiaires mais également aux rangements et stockages liés aux cultures.

Enfin, une extension est destinée à la construction en tout genre. Que ce soit pour les bacs à potagers, ou encore pour la création de meubles et objets de l'école. L'ensemble de ces enseignements sensibilisent les écoliers aux travaux manuels.



ELEVATION NORD-OUEST 1:400



PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE 1:400



La topographie en légère pente en direction de l'Issole a, autrefois, été gérée par une dalle plate sous l'école existante. Le point culminant engendre dans le projet une légère pente d'une part et un escalier se fondant dans la topographie d'une autre part. Cette dalle crée également la limite Nord-Est de l'école comme nous pouvons l'observer sur l'élévation.



ELEVATION NORD-EST 1:400

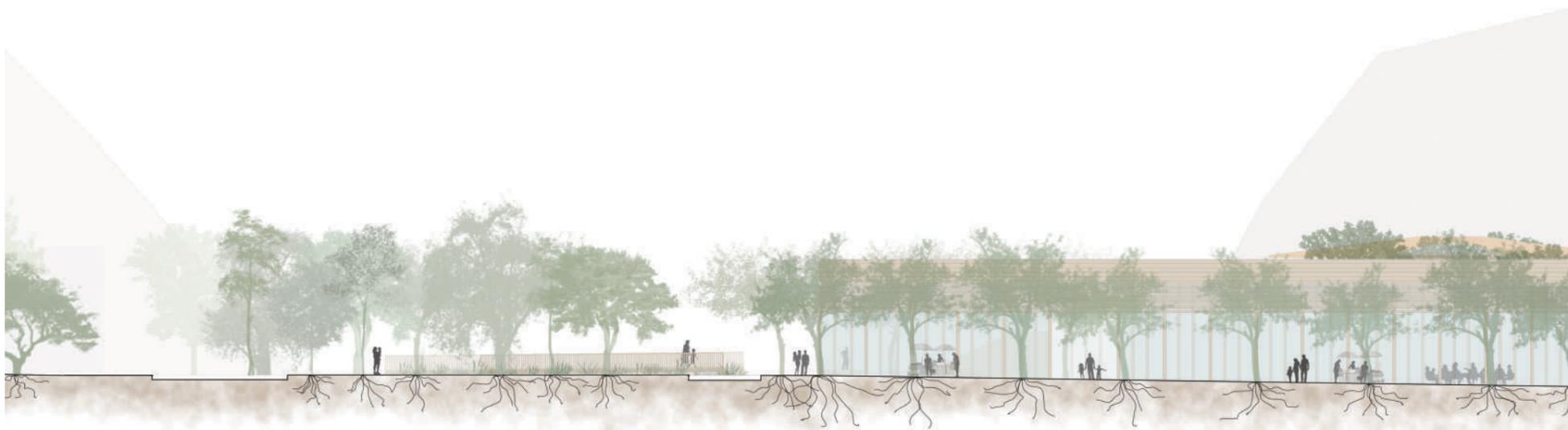
La Grande Cuisine accueille la cantine de l'École de la transition un espace de restauration public ainsi qu'en son centre une grande cuisine adaptable en atelier. Attenant à la cuisine un économat et une salle pour la plonge sont également pensé en synergie. La cuisine de par son organisation et ses comptoirs de service créé ainsi une limite implicite entre ces espaces de restauration publics et privés. Une terrasse extérieure sous pergola vient compléter le restaurant. La cuisine est visible depuis les deux salles et l'extérieur, devenant ainsi un lieu de spectacle. Les différents acteurs suivent donc les produits du champs à l'assiette.



ESPACE DE RESTAURATION

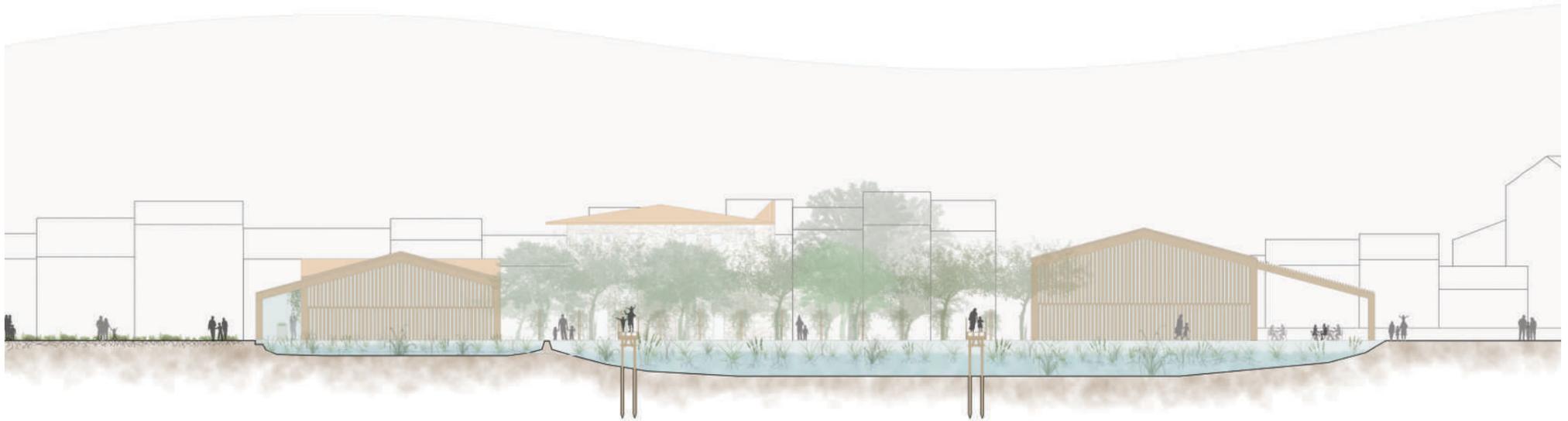


VERRIERE



ELEVATION SUD-EST 1:400

L'aménagement de ces espaces et les porosités engendrées font le lien entre habiter, éduquer, cultiver et se nourrir. Dans le prolongement de la Grande Cuisine un passage abrité permet de se rendre à l'entrée de l'école. Puis un nouvel espace d'accueil a été pensé et conçu pour les associations de la commune. Il s'agit d'un lieu de représentation adaptable au gré des évènements. La succession des épaisseurs que l'on peut retrouver sur l'élévation Sud-Ouest crée une limite sensible pour l'entrée dans l'Ecole de la Transition.

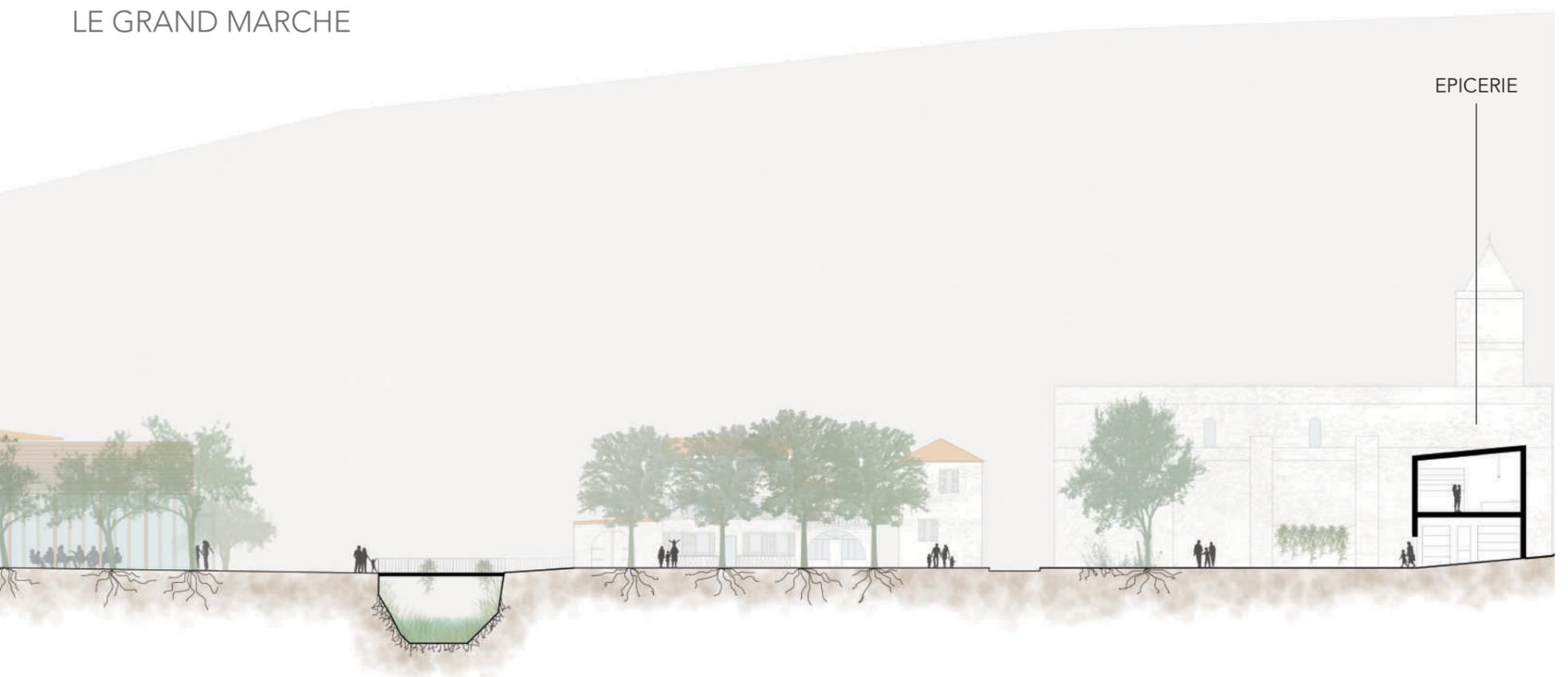


ELEVATION SUD-OUEST 1:400

Parallèlement nous retrouvons la percée du Grand Marché en direction de l'église et de la Grande Epicerie. Sur l'élévation Sud-Est, nous pouvons également ressentir la grandeur de la percée et son lien direct avec la Grande Cuisine et la Grande Epicerie. Les ponts traversant l'Issole ont des emplacements stratégiques au sein du village et permettent d'accéder aux édifices leviers et ainsi de relier le centre villageois à ses infrastructures. La perspective montre l'ensemble de ses épaisseurs et les relations qui se font d'un espace à l'autre. La place et le village sont en lien direct avec les édifices de par l'aménagement des espaces et les accès engendrés. De plus, le parcours comestible joue le rôle de liant entre les différentes interventions.

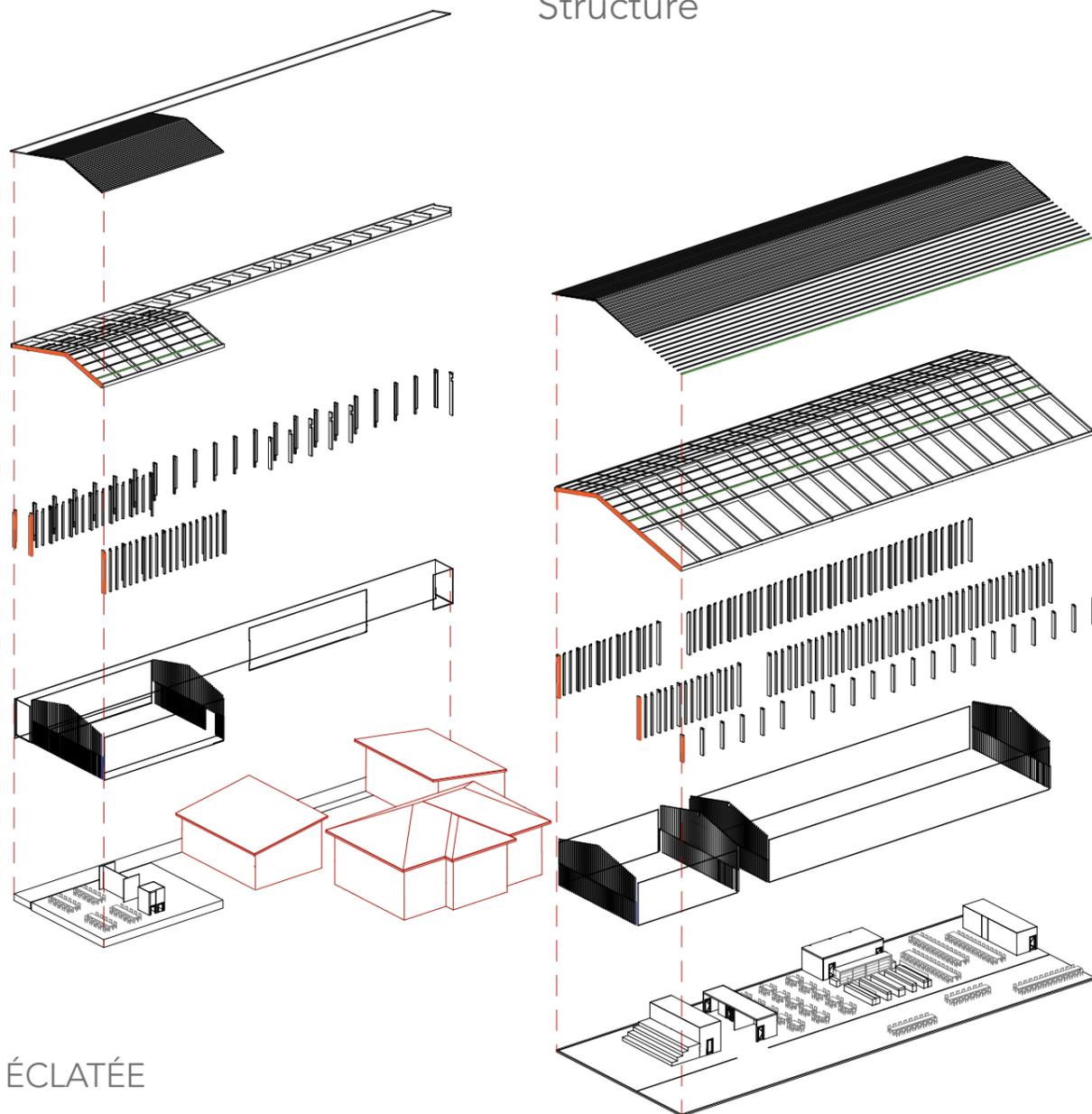


LE GRAND MARCHÉ



L'ÉCOLE DE LA TRANSITION, LA GRANDE CUISINE

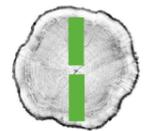
Structure



TRONC D'ARBRE



PORTIQUE



PANNE



BARDAGE DOSSE

AXONOMÉTRIE ÉCLATÉE

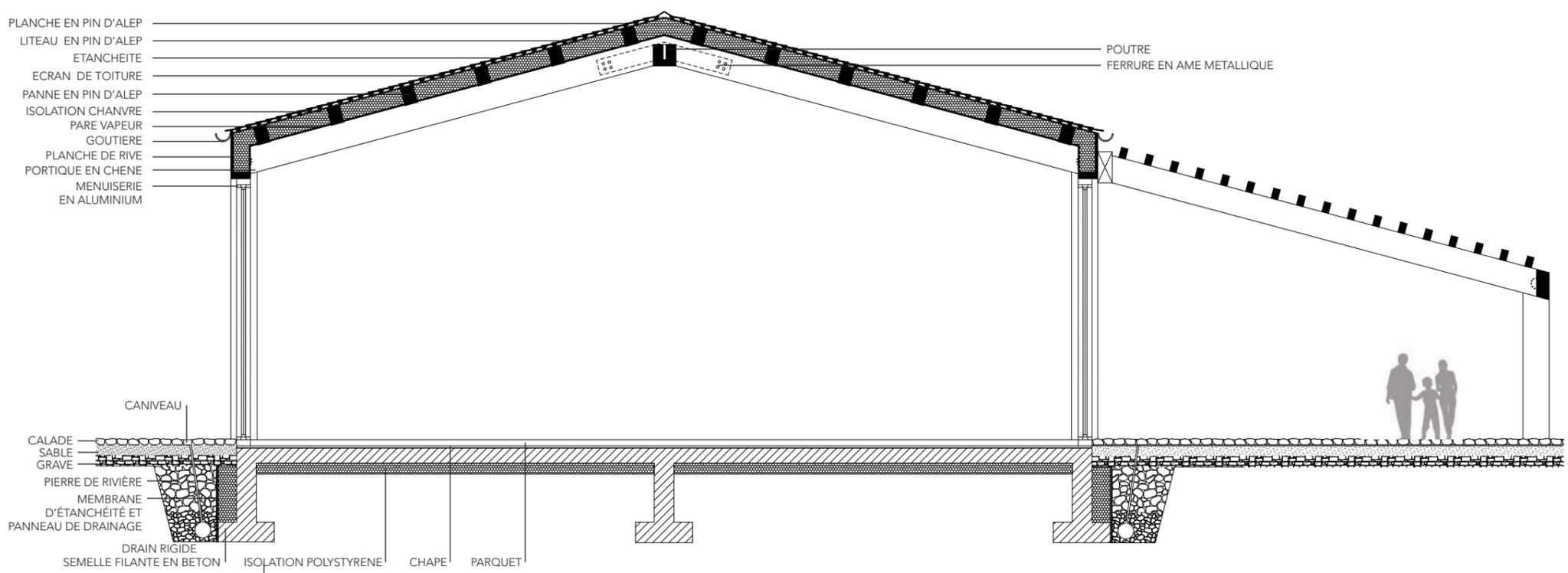
La structure de l'édifice s'organise de telle manière qu'elle met en avant les intentions de projet. En effet, les porosités transversales et longitudinales sont accentuées par les portiques de grandes portées structurant et offrant des grands espaces libres de composition.

La verticalité des éléments en façade accentuent les percées Nord Sud, tandis que l'horizontalité des éléments en toiture accentuent les percées Ouest Est.

Le projet utilise le bois des restanques de la source des Orris. La structure porteuse est en chêne tandis que les pannes et planches en bois pour la toiture, ainsi que les dosses utilisées comme bardage sont en pin d'Alep.

Comme nous pouvons l'observer sur ces schémas la totalité des troncs d'arbres est exploitée. Chaque section de tronc a des caractéristiques correspondants à des usages divers. Seul le coeur n'est pas utilisé par soucis de fissure. Les nervures du centre sont en effet plus fragiles.

Nous avons ainsi comme volonté d'utiliser les ressources du territoire au maximum. D'une part dans un soucis de non gaspillage de la matière mais également de façon à avoir recours aux savoir-faire locaux. De plus, ces architectures ont pour intentions de s'intégrer dans le territoire autant dans ses usages que dans sa conception.



COUPE DÉTAIL PORTIQUE 1:100

C'est cette envie de prendre soin de la commune et plus généralement de la Plaine agricole qui nous a mené à concevoir un projet territoire nourricier. Il tente de répondre aux enjeux d'une plaine agricole en perte de ses savoir-faire et de ses richesses et d'une commune en perte de relation avec ses milieux.

La re qualification des terres en friches associée à la re dynamisation d'espaces publics et le développement d'édifices leviers mène à se projeter vers un avenir meilleur s'adaptant aux enjeux climatiques et sociaux de demain. Ces interventions recousues par le parcours comestible engendrent ainsi une dynamisation du territoire à diverses échelles.

La transmission mise en place permet de faire entrer le projet dans une démarche durable. En effet les changements ne seront pas immédiats. C'est par le temps et les actions, que les mentalités évolueront et qu'une nouvelle manière de vivre et de penser le territoire se mettra en place.

Cette nouvelle manière de penser le territoire, c'est celle que nous proposons nous aujourd'hui. Cette vision qui nous est propre découle d'analyses et de recherches mais d'une réflexion personnelle.

Pour conclure, le projet se concentre sur la commune de la Roquebrussanne. Nous nous interrogeons maintenant sur la possibilité de reproduire ce même principe dans des communes aux enjeux similaires, dans un but de multiplier les impacts et les changements pour un avenir durable et responsable.

